



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

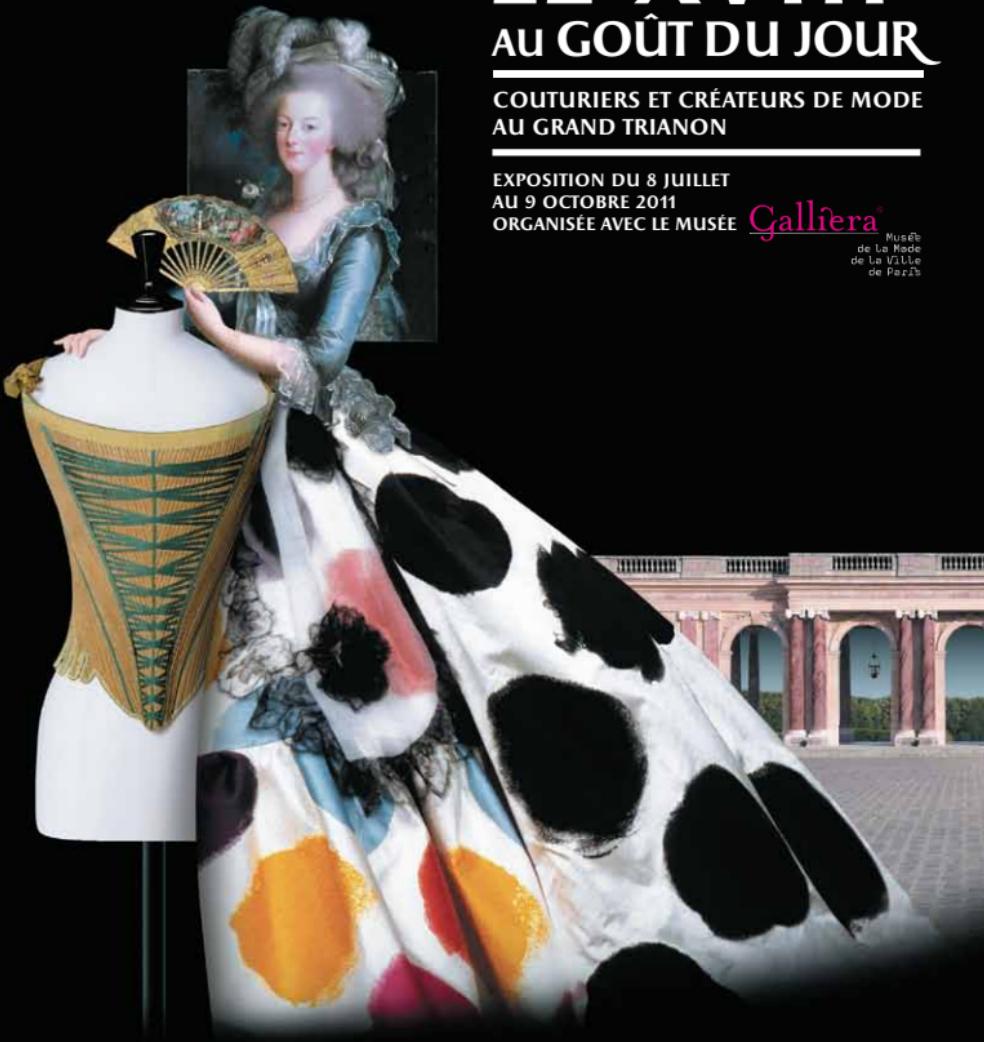
# LE XVIII<sup>e</sup> AU GOÛT DU JOUR

COUTURIERS ET CRÉATEURS DE MODE  
AU GRAND TRIANON

EXPOSITION DU 8 JUILLET  
AU 9 OCTOBRE 2011  
ORGANISÉE AVEC LE MUSÉE

Galliera®

Musée  
de La Mode  
de la Ville  
de Paris



---

## AVANT-PROPOS DE JEAN-JACQUES AILLAGON

---

**VERSAILLES A PRÉCOCEMENT INSPIRÉ LES TALENTS.** Dès 1663, Molière compose un *Impromptu de Versailles* alors qu'en 1669, Madeleine de Scudéry, reine de la préciosité littéraire, propose une « promenade de Versailles ». Le château et son domaine ne cesseront dès lors d'inspirer des architectes, des peintres, des sculpteurs, des musiciens, des scénographes, des jardiniers et des écrivains. Pendant un grand siècle, Versailles proposera également à l'Europe le modèle d'une vie de cour raffinée dont les usages, le cadre de vie, les modes serviront de référence. Versailles sera alors « the place to be ».

**ENGLOUTI PAR LA RÉVOLUTION**, le château continuera de susciter, tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de la curiosité, de l'intérêt, de la nostalgie, comme si l'art de vie qui s'y était épanoui constituait une sorte d'âge d'or. C'est à Versailles, avec Rose Bertin dont la principale cliente était Marie-Antoinette, que, pour la première fois dans l'histoire du vêtement s'affiche un nouveau métier, celui de créateur de mode, métier qui va connaître le succès qu'on sait au XIX<sup>e</sup> et surtout au XX<sup>e</sup> siècle. Au cours de ce grand siècle de la mode où Paris va briller d'un éclat particulier, on ne cessera de se souvenir de Versailles, de son esprit, de sa grâce, de ses inventions. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité inviter à Trianon, joyaux le plus délicat de Versailles, quelques-unes des grandes créations du siècle écoulé pour mettre en évidence l'influence que Versailles a exercé sur les créateurs de notre temps. Cet exercice a été rendu possible par une collaboration amicale entre les équipes de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et celles du Musée Galliera dirigé par Olivier Saillard.

**QUE CE RDÉZ-VOUS ESTIVAL** coïncide avec le centenaire de la chambre syndicale de la haute couture m'est tout particulièrement agréable. À ce titre, je me félicite du choix qu'a fait Didier Grumbach d'organiser à Trianon la soirée de clôture des collections de haute couture Automne-Hiver 2011-2012 en répondant à mon invitation.

**PUISSE LA CRÉATION DE MODE** pendant longtemps encore s'inspirer du « Versailles way of life » quand il sera question pour elle d'évoquer la délicatesse, la joie de vivre, l'audace de l'esprit et du goût, cette dimension que l'on juge parfois superflue mais dont l'absence est toujours flagrante quand elle se présente à nos yeux.

---

Jean-Jacques Aillagon  
*Ancien ministre*  
*Président de l'Établissement public du château,*  
*du musée et du domaine national de Versailles*



Galliera®

Musée  
de la Mode  
de la Ville  
de Paris

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### CONTACTS PRESSE

Château de Versailles

Hélène Dalfard

01 39 83 77 01

Audrey Gevrey

01 39 83 77 03

Véronique Solari

01 39 83 77 14

[presse@chateaudaversailles.fr](mailto:presse@chateaudaversailles.fr)

Musée Galliera

Anne de Nola

assistée de Camille Delavaquerie

01 56 52 86 08

[presse.galliera@paris.fr](mailto:presse.galliera@paris.fr)

### COMMISSARIAT

Olivier Saillard

directeur du musée Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris.

François Gorguet - Ballesteros conservateur en chef au musée Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris.

Laurène Cotta  
charge de la création contemporaine  
au musée Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris.

### SCÉNOGRAPHIE

Masao Nihey

### INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 18h30.

Exposition incluse dans le circuit de visite des châteaux de Trianon et Domaine de Marie-Antoinette.  
Droits d'accès : 10 €, tarif réduit : 6 €

Pour plus d'informations :  
[www.chateaudaversailles.fr](http://www.chateaudaversailles.fr)

### LE XVIII<sup>E</sup> AU GOÛT DU JOUR

*Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*

8 juillet au 9 octobre 2011 - Grand Trianon

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ET LE MUSÉE GALLIERA PRÉSENTENT, DANS LES APPARTEMENTS DU GRAND TRIANON, UNE EXPOSITION CONSACRÉE À L'INFLUENCE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES SUR LA MODE ACTUELLE. ENTRE HAUTE COUTURE ET PRÉT-À-PORTE, UNE CINQUANTENAIRE DE MODÈLES DE GRANDS CRÉATEURS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE DIALOGUENT AVEC LES COSTUMES ET ACCESSOIRES DU XVIII<sup>E</sup> ET RAcontent COMMENT CE SIÈCLE EST CITÉ AVEC UN CONSTANT INTÉRÊT. CES PIÈCES PROVIENNENT DES ARCHIVES DES MAISONS DE COUTURE ET DES COLLECTIONS DE GALLIERA.

RAYONNANT SUR LES COURS EUROPÉENNES, la culture française éclaire ce XVIII<sup>e</sup> siècle incarné par Madame de Pompadour, Madame Du Barry et plus encore Marie-Antoinette – figures de la frivolité qui fascinent tant le cinéma, la littérature et la mode. Immenses coiffures poudrées, corps à baleines et jupes à panier, volants et falbalas, escarpolettes et chuchotements, tel est ce XVIII<sup>e</sup> siècle portant l'artifice à son paroxysme...

UN STYLE FANTASME QUI DONNE LIBRE COURS A L'INTERPRÉTATION : les Soeurs Boué font revivre paniers et dentelles avec les robes de style des années 20, Christian Dior et Pierre Balmain proposent des robes du soir brodées de motifs décoratifs typiquement XVIII<sup>e</sup>, Vivienne Westwood redonne vie à des courtisanes délirantes, Azzedine Alaïa corse la gorge des galantes, Karl Lagerfeld pour Chanel invite Watteau avec ses robes à la française, la Maison Christian Dior pare les dames de cour de mille atours, Christian Lacroix drape ses reines de brocarts chamarrés de pierreries et Olivier Theyskens pour Rochas convoque le fantôme de Marie-Antoinette dans un film hollywoodien.

SI L'HABIT MASCHULIN EST TRANSFORMÉ EN VÊTEMENT FÉMININ par Martin Margiela, Nicolas Ghesquière pour Balenciaga habille les femmes en petits marquis parés de dentelles millefeuille et Alexander McQueen pour Givenchy revêt ses marquises de justaucorps brodés de fils d'or. Avec Yohji Yamamoto, les robes de cour se déstructurent, et, avec Rei Kawakubo, c'est au tour des redingotes. Alors que Thierry Mugler cache des paniers surdimensionnés sous les robes, Jean Paul Gaultier, lui, les met sens dessus dessous.

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE AVEC LE MÉCÉNAT de Montres Breguet SA, mécène du Petit Trianon et Grand mécène du ministère de la Culture et de la Communication.



et avec le concours de **BONAPARIS** pour les mannequins.

---

## LE MOT DU COMMISSAIRE

---

**SUR UNE INVITATION DU CHÂTEAU DE VERSAILLES ET DE SON PRÉSIDENT, JEAN-JACQUES AILLAGON,** le musée Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris a réalisé un choix d'une soixantaine de pièces, vêtements et accessoires tous unis par leur appartenance, réelle ou fictive, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les maisons de mode, les créateurs et les couturiers les plus talentueux ont accepté un face à face avec des pièces du patrimoine historique du musée. Ce XVIII<sup>e</sup> évoqué est de tous les siècles. Pris de vertige et de fascination, les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont cité avec périodicité le siècle des Lumières. Ils entretiennent la mémoire vestimentaire d'un siècle où les rubans et les soieries étaient la signature des marchandes de mode. Certains créateurs aujourd'hui sont les interprètes fidèles d'une garde-robe faite de corps à baleines et de robes à paniers. D'autres donnent une version plus stricte, plus sombre et insouciponnée aussi.

---

**DE LA CHAMBRE DE L'IMPÉTRATRICE AU SALON DES SEIGNEURS**, le Grand Trianon reçoit les créations poudrées ou stylisées de plusieurs générations de couturiers. De Vivienne Westwood à Karl Lagerfeld, de Jean Paul Gaultier à Christian Lacroix, de Azzedine Alaïa à Nicolas Ghesquière pour Balenciaga, de Thierry Mugler à Yohji Yamamoto, entre autres, ils sont plusieurs à trouver refuge ponctuellement dans les vestiaires des marquises et des marquis. Ceux qui les ont précédés dans cette voie ne sont pas ignorés ; Jacques Doucet, Christian Dior sont présents. Ils étonnent par leurs visions singulières et toujours différentes d'un XVIII<sup>e</sup> qui n'est pas restrictif. Les vêtements précieux de ce siècle que le musée Galliera conserve avec soin surprendront par leurs couleurs et leur faste ou au contraire par leur extrême simplicité, qui contredit certaines appréciations rapides. Réunis en groupes harmonieux, à la rencontre des lieux, vêtements et costumes mettent en évidence l'ambiguïté d'un siècle historique et néanmoins contemporain.

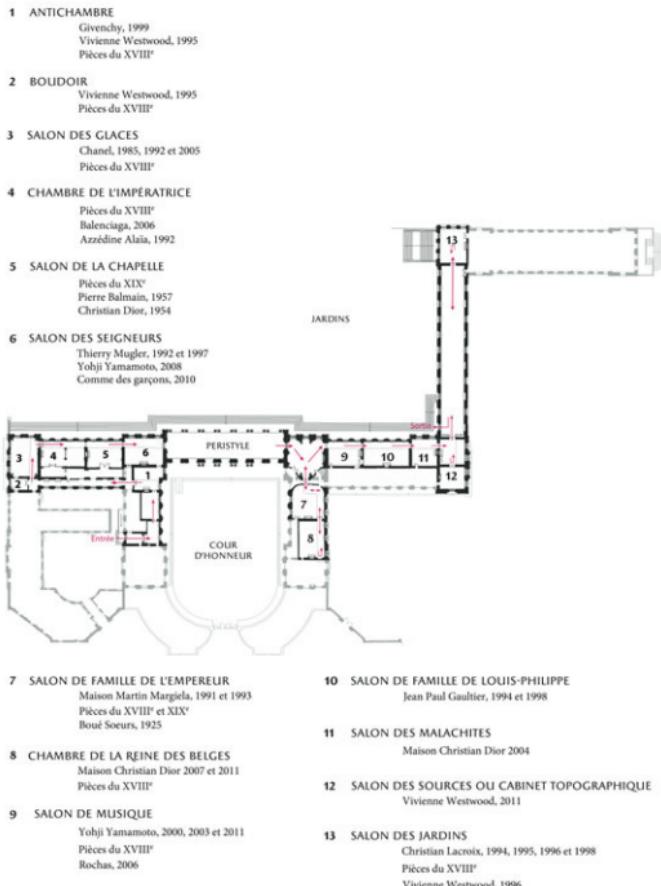
---

**QUE SOIENT REMERCIES** le château de Versailles, Jean-Jacques Aillagon son président, Jérémie Benoit conservateur en chef en charge du Grand Trianon, et l'ensemble des équipes, ainsi que toutes les maisons de couture et de mode qui ont accepté avec enthousiasme de participer à cette exposition.

---

Olivier Saillard  
Commissaire de l'exposition  
Directeur du musée Galliera  
Musée de la Mode de la Ville de Paris

# PLAN DE L'EXPOSITION



---

## INTRODUCTION À L'EXPOSITION

---

**LE GRAND TRIANON ET LE MUSÉE GALLIERA**, musée de la Mode de la Ville de Paris mettent en scène, en un face à face poétique, costumes du XVIII<sup>e</sup> siècle et chefs-d'œuvre de la couture et de la création de mode des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

**LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE** et ses robes flottantes, ses jupes volumineuses, ses volants et falbalas, ses silhouettes de petit marquis en costumes trois pièces et ses immenses coiffures n'ont cessé d'inspirer la couture. Le siècle des Lumières, celui de l'Europe française selon un mot célèbre, fascine. Le prestige politique et culturel de la France s'y affirme, les jeux d'esprits, la légèreté, l'élegance se métamorphosent en un art de vivre véritable. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la mode ne cesse de se référer au XVIII<sup>e</sup> siècle tant dans le costume féminin et masculin que dans les textiles et les accessoires.

**COMME PAR UN JEU DE MIROIRS**, les pièces exposées, haute couture ou prêt-à-porter, proposent une lecture actuelle d'un siècle rêvé. Chaque créateur adapte l'époque à sa sensibilité. Certains citent presque littéralement les silhouettes, d'autres les déconstruisent, les surdimensionnent, les interprètent dans une débauche de soieries chamarrées, de broderies et de dentelles. Les robes des reines et des princesses du siècle des Lumières ne cessent ainsi de se démultiplier à travers ces chefs-d'œuvres de luxe et de créativité.

---

# LES MODÈLES XVIII<sup>E</sup>

**SOUVENT RÉDUIT À UNE SÉRIE DE CLICHÉS, LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE FASCINE ENCORE AUJOURD'HUI.**  
Costumes de contes de fée, raffinement, sophistication. Une société qui a su pousser l'artifice à son paroxysme.

**LA PRESSE DE MODE ILLUSTRÉE NAÎT AU XVIII<sup>E</sup>.** Elle affirme le règne de la mode parisienne, prête à triompher sur la scène internationale. Sur ces représentations, la femme montre une silhouette artificielle, remodelée par le panier et le corps à baleines.

**LE MÉTIER DE MARCHANDE DE MODES GAGNE SES LETTRES DE NOBLESSE :** Madame Alexandre, Madame Eloffe et plus encore Rose Bertin – que l'histoire a immortalisée à jamais - peuvent s'enorgueillir d'avoir pour cliente Marie-Antoinette, reine de France.

**LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE** balance entre la rigueur du costume de cour et la fantaisie des modes nouvelles, il oscille entre soumission à l'étiquette et désir d'affranchissement. Bientôt le vent de la révolte soulèvera les paniers et bouleversera les jupes des grands habits ...



## ANTICHAMBRE

*Habit à la française, veste, culotte, vers 1750-1760*  
Taffetas de soie changeant, broderies au point de chaînette en caméau de bleus et gris, décor brodé à disposition  
Collections Galliera

© EPV / J. M. Marin, C. Metz



## SALON DES GLACES

*Caraco et jupe,*  
Gros de Tours rayé jaune et blanc en soie,  
gansé par un ruban en taffetas rose  
Collections Galliera

© EPV / J. M. Marin, C. Metz



© EPV / J. M. Marin, C. Metz

## CHAMBRE DE L'IMPÉRATRICE

*Habit à la française et culotte, vers 1785*  
Pékin rayé, soie, broderies au passé, point de tige, point de noeud, fil de soie blancs, décor brodé à disposition  
Gilet, vers 1775-1780  
Satin de soie crème, broderies au point de Beauvais,  
fils de soie polychromes  
Collections Galliera



© EPV / J. M. Marin, C. Metz



© EPV / J. M. Marin, C. Metz

## SALON DE LA CHAPELLE

*Robe à la française, jupe, vers 1750-1760*  
Cannetillé broché, fils de chaîne crème, fils de trame bleus,  
verts, rouges, fils or et argent, lames or et argent  
Collections Galliera

## SALON DE MUSIQUE

*Habit, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle - début du XIX<sup>e</sup> siècle*  
Toile, chaîne lin ou chanvre non teints, trame laine noire  
Collections Galliera



© EPV / J. M. Marin, C. Metz

## SALON DE FAMILLE DE LOUIS-PHILIPPE

*Habit, vers 1789*  
Satin de soie vert  
Collections Galliera



© EPV / J. M. Marin, C. Metz

## SALON DES JARDINS

*Caraco et jupe, vers 1780-1785*  
Taffetas de soie rouge matelassé, ruban de soie rose  
Collections Galliera

AZZEDINE ALAÏA

**LA MODE D'AZZEDINE ALAÏA**, toute en sensualité, sublime les courbes féminines qui l'inspirent. Le créateur anime un XVIII<sup>e</sup> siècle dépoillé à l'extrême pour ne conserver de l'esprit libertin que ses tailles étranglées et ses poitrines pigeonnantes alliées à la fausse rigueur d'une veste militaire ou bien à la fraîcheur d'une broderie anglaise trop sage pour l'être vraiment.

#### LE MODÈLE

**CORSETÉ ET LACÉ**, le haut de cette robe Azzedine Alaïa évoque à la fois le corps à baleines et le panier suggéré par le volume des hanches. La veste cintrée à larges poches à rabat reprend l'habit d'homme avec, ici, des basques courtes. Le coton blanc évoque l'esprit du « négligé », ce vêtement porté chez soi dans l'intimité. Quant à la broderie anglaise, elle remplace les broderies XVIII<sup>e</sup> en encadrant les rabats de poches et sert à souligner le col et les poignets de la veste.



Collection Printemps / Été 1992  
Robe en broderie anglaise sur jupon,  
avec bustier lacé, associée à une veste  
en coton bleu garnie de broderie anglaise  
Collection archives Azzedine Alaïa



© Marco MADERA - Zappadil

#### GLOSSAIRE

**CORPS À BALEINES** : il transforme le haut du corps féminin en un cône posé sur la pointe. Il est rigidifié par des baleines verticales juxtaposées. Le baleinage central ou busc se termine en pointe au-dessous de la taille dans la première moitié du siècle puis raccourcira avec le temps. Le port du corps à baleines oblige la femme à se tenir très droite, les épaules en arrière et à s'incliner de côté - le busc l'empêchant de se pencher en avant. Il se porte toujours sur une chemise longue en coton faisant office de sous-vêtement. Il est à la fois un vêtement de dessous et de dessus. Lorsqu'il est pourvu de manches amovibles, recouvert d'une étoffe riche et assorti d'une jupe sans panier, il constitue une toilette de négligé d'une dame fortunée ou une tenue courante d'une femme plus modeste.



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir  
Ernst Henri, Editeur,  
Paris, 1938  
© D.R.



**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVIII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.



**HABIT** : vêtement masculin de dessus aux basques longues aux genoux, à manches longues et à poches.

*The Evolution of Fashion*  
Margot Hamilton Hill  
et Peter A Bucknell  
Batsford London, 1967  
© D.R.

**BASQUES** : partie d'un vêtement masculin qui descend plus ou moins bas sur les hanches en s'évasant. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les basques étaient juponnées.

BALENCIAGA  
PAR NICOLAS GHESQUIÈRE

**CRISTÓBAL BALENCIAGA A SOUVENT CITÉ LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE** de Goya : l'emploi de la dentelle – noire le plus souvent – et de rubans de satin rose n'est pas sans évoquer les portraits de la duchesse d'Albe. Nicolas Ghesquière, lui, rend hommage à cet héritage en inversant les valeurs et les codes couleurs : un vestiaire masculin où la dentelle, traitée en feuilletté de faux blancs et de crèmes, est omniprésente et dont le jeu des transparencies exacerbe l'allure martiale de jeunes femmes travesties en hommes. Un clin d'œil au bel art de la « guerre en dentelles » ?

## LE MODÈLE

**CITATION DE L'HABIT**, vêtement masculin dessinant un buste étroit basculé vers l'arrière. Si les basques juponées étaient jadis le pendant masculin du panier, le pantacourt de Nicolas Ghesquière remplace aujourd'hui la culotte. Quant aux poignets des manches ils reprennent la forme pagode typique du XVIII<sup>e</sup>. Satin précieux et brillant. Flots de dentelle millefeuille de couleur nacrée.



**Ensemble veste et pantalon court**  
Veste à basques en satin organza crème, pantalon rayé  
en dentelle ivoire, viscose et soie chair  
Collection Archives de la Maison Balenciaga



*Patterns of Fashion 1*  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir, Ernest Henri, Éditeur,  
Paris, 1938  
© D.R.



*The Evolution of Fashion*  
Margot Hamilton Hill et Peter A Bucknell  
Batsford London, 1967  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection Printemps / Été 2006

Robe en satin organza chair, médaillon brodé, sous-vêtements en dentelle écru  
Collection Archives de la Maison Balenciaga

### Collection Printemps / Été 2006

Ensemble veste et pantalon  
Veste en organza chair brodé, veste en dentelle fleurie écru, veste en satin organza blanc cassé, corset et sous-vêtements en dentelle écru, pantalon en satin de crêpe craie brodé  
Collection Archives de la Maison Balenciaga

## GLOSSAIRE

**JUSTAUCORPS** : ancêtre de l'*habit*, c'est un petit manteau long aux genoux, ajusté, à grandes poches et manches longues qui devient le vêtement de dessus privilégié par rapport à la cape courte.

**HABIT** : vêtement masculin de dessus aux basques longues aux genoux, à manches longues et à poches.

**MANCHES PAGODE** : manches étroites jusqu'à la saignée du bras, qui se finissent par un volant évasé. Les manches pagodes sont garnies d'engageantes.

**ENGAGEANTES** : volants de dentelle de longueurs différentes garnissant les manches pagodes des robes (volants amovibles).

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

PIERRE BALMAIN

**PARMI LES COUTURIERS DES ANNÉES 50**, Pierre Balmain a manifesté un goût certain pour le siècle des Lumières. Ses majestueuses robes du soir ou de cocktail, alliant bustes menus et ampleur de jupes, le faste dont elles témoignent par le choix des tissus et des broderies, le retour à une taille étranglée, l'usage de jupons volumineux et de gaines, sont une précieuse évocation du XVIII<sup>e</sup>.

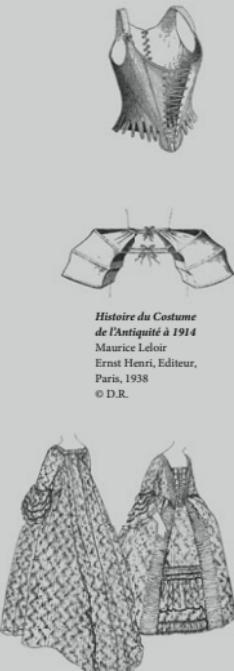
#### LE MODÈLE

**LE BUSTE ÉTROIT CONIQUE** reposant à partir de la taille sur l'ampleur du bas de la robe évoque un corps à baleines sur une jupe à panier. Satin de soie précieux. Le décor brodé de grands rameaux et fleurs s'apparente aux brocarts tissés de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le placement des motifs brodés donne l'illusion d'une robe à la française : une robe manteau ouverte sur une jupe.



© J. Monat / C. Mic

Robe du soir « Antonia » Printemps / Été 1954  
Satin Orlon brodé d'un panneau de volutes or, perles nacrées, semis de roses appliquées en mousseline rouge, feuillages brodés, deux jupons : crin et ottoman double  
Collections Galliera



*Patterns of Fashion 1*  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.

#### GLOSSAIRE

**CORPS À BALEINES** : il transforme le haut du corps féminin en un cône posé sur la pointe. Il est rigidifié par des baleines verticales juxtaposées. Le baleinage central ou busc se termine en pointe au-dessous de la taille dans la première moitié du siècle puis raccourcirà avec le temps. Le port du corps à baleines oblige la femme à se tenir très droite les épaules en arrière, à s'incliner de côté - le busc l'empêchant de se pencher en avant. Il se porte toujours sur une chemise longue en coton faisant office de sous-vêtement. Il est à la fois un vêtement de dessous et de dessus. Lorsqu'il est pourvu de manches amovibles, recouvert d'une étoffe riche et assorti d'une jupe sans panier, il constitue une toilette de négligé d'une dame fortunée ou une tenue courante d'une femme plus modeste.

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidie par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

**ROBE À LA FRANÇAISE** : la *robe volante* est au début du siècle, un grand manteau flottant au dos plissé et ample formant une courte traîne. Au fur et à mesure du siècle, elle devient plus ajustée sur le devant, épousant les contours du buste rigidifié par le corps à baleines. Les plis du dos s'organisent en une double série de doubles plis plats. Surnommée robe à la française, elle devient à la mode dans toute l'Europe à partir des années 1730. Elle est généralement taillée dans des façonnages de soie à grands motifs floraux dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du siècle, le goût évoluant vers plus de simplicité, elle est alors coupée dans des taffetas unis, brillants et parfois changeants. Elle est coûteuse en raison du mérage d'étoffe nécessaire et de la garniture ajoutée : falbalas et volants d'étoffe ou de dentelle, guirlandes de passementerie de soie, fleurs au naturel... Porter une robe à la française témoigne donc d'un certain statut social. De plus, elle requiert pour s'en vêtir l'aide d'une servante, qui, cachée sous la robe, doit ajuster son dos par un laçage intérieur.

**BROCART** : étoffe richement décorée, par tissage, de fils d'or ou d'argent.

BOUÉ SŒURS

**MAISON DE COUTURE FRANÇAISE** fondée par Sylvie et Jeanne Boué en activité de 1899 à 1935.  
La volonté de modernité n'empêche pas les couturiers de s'inspirer des modes d'autrefois.  
Ainsi le style Louis XV est la source d'inspiration majeure. On conserve la nostalgie de la robe  
à la française qui devient, sous les doigts de Jeanne Lanvin et de Boué Sœurs, la « robe de style ».

## LE MODÈLE

### ROBE DU SOIR DÉCOLLETÉE SANS MANCHES.

Tout en dentelle piquée de fleurs « au naturel » cette robe évoque la sophistication et la délicatesse des matériaux XVIII<sup>e</sup>. La caractéristique la plus évidente de cette « robe de style » est d'être portée sur un panier.



Robe « Romance » hiver 1925-1926

Chantilly mécanique noire, fleurs en taffetas et mousseline polychrome,  
fil de haine vert, ocre  
Collections Galliera



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir  
Ernest Henri, Editeur, Paris, 1938  
© D.R.

## GLOSSAIRE

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVIII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

CHANEL  
PAR KARL LAGERFELD

**KARL LAGERFELD EST UN COUTURIER COLLECTIONNEUR.** Il saura accumuler avec exhaustivité une collection de mobilier et d'objets XVIII<sup>e</sup> dont il se séparera plus tard au profit de pièces de design et d'œuvres contemporaines correspondant à un renouveau stylistique dans sa création. Le couturier retrouve dans la délicatesse du siècle des Lumières les couleurs tendres de Mademoiselle Chanel. Chahuteur avisé, il donne sa version d'une robe à la française toute en tweed gansée comme un tailleur. La poésie inattendue de sa collection Watteau contraste avec le strict et la rigueur de la griffe Chanel.

## LE MODÈLE

### ASSOCIATION DE DEUX EMPRUNTS AU XVIII<sup>E</sup>.

- D'une part, la robe volante sur petit panier « à la Watteau », robe en vogue sous le règne de Louis XV. La robe volante est ample, elle n'est pas appuyée sur le buste et ne marque pas la taille. Le mannequin a les mains dans les poches. Au XVIII<sup>e</sup> des fentes étaient pratiquées dans l'étoffe de la robe pour y glisser la main et atteindre une pochette de tissu fixée à la taille par un cordonnet - pochette contenant les effets personnels.
- D'autre part, la robe chemise ou « chemise à la reine », vêtement de négligé à porter chez soi. Apparue dans les années 1780, elle est en mousseline de coton toujours de couleur blanche, de forme droite, un foulard ou un ruban est noué à la taille ou sous la poitrine. Ici, c'est un ruban bleu céleste qui vient souligner la pureté de l'uni blanc.



Collection Haute Couture Printemps / Été 2005  
Robe du soir blanche en faille de soie lavée, inspirée des « robes à la française » avec ruban de satin bleu, noeud et broche ronde en métal doré orné de perles bleues et blanches, de fleurs en porcelaine blanche. Jupe en tulle raidé plissé à effet de panier  
Collection archives de la Maison Chanel



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir, Ernst Henri, Editeur,  
Paris, 1938 - © D.R.



*Patterns of Fashion 1*  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection haute couture Printemps / Été 1985

Ensemble de mariée : manteau, haut, pantalon et chapeau Satin de soie rose, doublé de crêpe de soie rose pâle, mousseline blanche, caméfia en tissu. Collection archives de la Maison Chanel

### Robe collection Automne / Hiver 2003-2004 Collection haute couture Printemps / Été 1985

Ensemble du soir. Veste en cuir jaune, taffetas de soie vert pâle, volant plissé en taffetas blanc. Robe en taffetas de soie vert, ceinture en cuir. Collection archives de la Maison Chanel

### Collection haute couture Automne / Hiver 1992-1993

Ensemble de mariée : veste, robe longue, jupon crinoline. Veste en tweed de laine ivoire, cellophane blanche nacrée, doublée en satin ivoire, chaîne dorée. Robe en tweed doublé de satin. Jupon en taffetas bordé d'un ruban. Collection archives de la Maison Chanel

## GLOSSAIRE

**PANIER :** jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVIII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

**ROBE À LA FRANÇAISE :** la robe volante est au début du siècle, un grand manteau flottant au dos plissé et ample formant une courte traîne. Au fur et à mesure du siècle, elle devient plus ajustée sur le devant, épousant les contours du buste rigidifiée par le corps à baleines. Les plis du dos s'organisent en une double série de doubles plis plats. Surnommée robe à la française elle devient à la mode dans toute l'Europe à partir des années 1730. Elle est généralement taillée dans des façonnés de soie à grands motifs floraux dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du siècle, le goût évoluant vers plus de simplicité, elle est alors coupée dans des taffetas unis, brillants et parfois changeants. Elle est coûteuse en raison du méravage d'étoffe nécessaire et de la garniture ajoutée : falbalas et volants d'étoffe ou de dentelle, guirlandes de passementerie de soie, fleurs au naturel... Porter une robe à la française témoigne donc d'un certain statut social. De plus, elle requiert pour s'en vêtir l'aide d'une servante, qui, cachée sous la robe, doit ajuster son dos par un laçage intérieur.

**ROBE DITE WATTEAU :** La robe à la française a été nommée abusivement « robe Watteau » parce que le peintre a aimé en revêtir ses modèles et l'a beaucoup représentée.

COMME DES GARÇONS

**DU MOYEN ÂGE AUX SIÈCLE DES LUMIÈRES**, le corps en Occident s'est vu affublé et transformé par de nombreuses extensions, diminutions et autres inventions. Depuis les bosses amovibles et déplaçables de sa célèbre collection Printemps / Été 1997 où les tenues se jouaient des à priori de la silhouette jusqu'à la collection Automne / Hiver 2010-2011, dont est extraite la tenue présentée, c'est ce jeu entre historicité et contemporanéité que Rei Kawakubo choisit de questionner.

Dotée de paniers zippés et de divers paddings amovibles, ses vêtements évoquent une « amazone » fin XVIII<sup>e</sup> rêvée par Tim Burton.

## LE MODÈLE

**MANTEAU D'HOMME** dont le volume des hanches évoque le panier. Citation de l'uniforme militaire - ici sans la culotte - de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> ; un habit en épais drap de laine à col rabattu et à revers ornés de gros boutons.



Collection Automne / Hiver 2010-2011

Ensemble manteau et pantalon

Toile et fibres mélangées noires, rembourrages épaulés, hanches et bras fixés à l'intérieur par des fermetures à glissière  
Don Comme des Garçons. Collections Galliera



Habit en satin de soie vert  
inspiré de l'uniforme militaire,  
vers 1789



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir  
Ernest Henri, Editeur, Paris, 1938  
© D.R.

## GLOSSAIRE

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVIII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

MAISON CHRISTIAN DIOR

**GRANDS SPECTACLES PAR EXCELLENCE**, les défilés Dior couture depuis 1997 abolissent les frontières traditionnellement établies entre la mode et le costume de scène. Ils offrent comme autant de visions en miroir à la mode du XVIII<sup>e</sup> siècle, des panoplies de fées et de princesses qui feraienr pâlir d'envie les reines et favorites de nos livres d'Histoire.

## LE MODÈLE

**LE VÊTEMENT D'APPARAT** revêt une fonction politique qui impose d'afficher l'opulence afin de briller à la cour. Ici, un imposant volume du costume de cour, sur la base d'une robe à l'anglaise ajustée au buste et portée sur le grand panier. Buste corseté par le corps à baleines. Large décolleté découvrant la naissance des bras. Taffetas de soie précieux, mètrages « à l'infini ». Citation du collier de la reine sous la forme d'une broderie de diamants en trompe-l'œil, surenchère de volants et de bouillonnés.



Collection haute couture Automne/Hiver 2007-2008  
Robe inspirée par Fragonard en taffetas de soie rose changeant, voilée de tulle rose drapé  
Collection archives de la Maison Christian Dior



Duchesse occupant une des premières places chez la reine. Eau-forte rehaussée d'aquarelle Nicolas Dupin, d'après Sébastien Jacques Leclerc Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, inv.grav.1971 © RMN, G. Blot.



Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914  
Maurice Leloir  
Ernst Henri, Editeur, Paris, 1938  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection haute couture Automne/Hiver 2004-2005

Robe en moire et velours rouge, broderies bleues et blanches. Collection archives de la Maison Christian Dior

### Collection haute couture Printemps/Été 2011

Robe en soie verte pâle brodée et tulle en dégradé de blancs. Collection archives de la Maison Christian Dior

## GLOSSAIRE

**COSTUME DE COUR**: le grand habit est la tenue de cour par excellence. Composé d'une jupe déployée sur un vaste panier, d'un grand corps à baleines au large décolleté, il est complété par un *bas de robe* ou traîne garnie d'agrafes accrochées au bas du corps. *La Galerie des modes* le montre régulièrement, chamarré de blondes (dentelles), de gizes, de passementeries et de rubans, de franges, paillettes et paillons d'argent, « de guirlandes de fleurs de rose et de boutons faites en gaze d'Italie et feuillage vert imitant le naturel ».

**ROBE À L'ANGLAISE**: elle apparaît à la fin des années 1770. Elle se caractérise par un corsage baleiné très ajusté qui se termine en pointe dans le dos. La jupe ample à petits plis plats est montée très en arrière du corsage, le volume est donné par un faux-cul.

**CORPS À BALEINES**: il transforme le haut du corps féminin en un cône posé sur la poitrine. Il est rigidifié par des baleines verticales juxtaposées. Le baleinage central ou busc se termine en pointe au-dessous de la taille dans la première moitié du siècle puis raccourcirà avec le temps. Le port du corps à baleines oblige la femme à se tenir très droite les épaules en arrière, à s'incliner de côté -le busc l'empêchant de se pencher en avant. Il se porte toujours sur une chemise longue en coton faisant office de sous-vêtement. Il est à la fois un vêtement de dessous et de dessus. Lorsqu'il est pourvu de manches amovibles, recouvert d'une étoffe riche et assorti d'une jupe sans panier, il constitue une toilette de négligé d'une dame fortunée ou une tenue courante d'une femme plus modeste.

**PANIER**: jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidie par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVIII<sup>e</sup>: au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

**BOUILLONNÉ**: partie d'étoffe prise entre deux rangs de fronces.

JEAN PAUL GAULTIER

**JEAN PAUL GAULTIER FAVORISE LES ÉCHANGES** entre garde-robe féminine et masculine. Pour le printemps/été 1994, le couturier iconoclaste invente des habits d'hommes à la française en toile de jean, qu'il pose sur les épaules des femmes. Pour le printemps/été 1998, la collection « Les Marquis touaregs » associe une vision nouvelle du siècle de Marie-Antoinette à une attitude décontractée, un négligé contemporain.

## LE MODÈLE

### VESTE CITANT PRÉCISÉMENT LE BUSTE

de la robe de cour – à grand décolleté bordé de dentelle portée – sur le corps à baleines et le panier articulé du milieu XVIII<sup>e</sup>. L'ironie du couturier est de poser le panier au-dessus. Présence de poches sur le panier – les poches étaient en réalité libres simplement retenues à la taille par un lien. Le lamé remplace et exacerbé la brillance du taffetas de soie, le tulle remplace la dentelle XVII<sup>e</sup>. Le modèle Jean Paul Gaultier présente aussi des manches en pagode à la saignée du bras sur des engageantes en dentelle, des volants, des ruchés, des noeuds sur la pièce d'estomac.



Collection haute couture Printemps/Été 1998 « Les Marquis touaregs »  
Veste à paniers en lamé et tulle  
Collection archives de la Maison Jean Paul Gaultier



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*  
Maurice Leloir Ernst Henri,  
Éditeur, Paris, 1938  
© D.R.



*Patterns of Fashion 1*  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection Haute couture Printemps/Été 1998, collection « Les Marquis touaregs »

Veste livrée en cuir et feuilles d'organza jaunies, pantalon de peau

Collection archives de la Maison Jean Paul Gaultier

### Collection prêt-à-porter femme Printemps/Été 1994 « Les Tatouages »

Veste Marquis en organza métallisé, tunique en voile de coton à gilet d'homme intégré, pantalon en toile de lin crème

Collection archives de la Maison Jean Paul Gaultier

## GLOSSAIRE

**CORPS À BALEINES** : il transforme le haut du corps féminin en un cône posé sur la pointe. Il est rigidifié par des baleines verticales juxtaposées. Le baleinage central ou busc se termine en pointe au-dessous de la taille dans la première moitié du siècle puis raccourcirà avec le temps. Le port du corps à baleines oblige la femme à se tenir très droite les épaules en arrière, à s'incliner de côté -le busc l'empêchant de se pencher en avant. Il se porte toujours sur une chemise longue en coton faisant office de sous-vêtement. Il est à la fois un vêtement de dessous et de dessus. Lorsqu'il est pourvu de manches amovibles, recouvert d'une étoffe riche et assorti d'une jupe sans panier, il constitue une toilette de négligé d'une dame fortunée ou une tenue courante d'une femme plus modeste.

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidie par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

**MANCHES PAGODE** : manches étroites jusqu'à la saignée du bras, qui se finissent par un volant évases. Les manches pagodes sont garnies d'engageantes.

**ENGAGEANTES** : volants de dentelle de longueurs différentes garnissant les manches pagodes des robes (volants amovibles).

**RUCHÉ** : bande d'étoffe étroite, plissée ou froncee, souvent placée en bordure et qui sert de décor.

**PIÈCE D'ESTOMAC** : fixée dans l'échancrure du corsage de la robe à la française, elle dissimule le corps à baleines. Ce triangle d'étoffe ou de papier rigidifié est garni de rubans, dentelles et autres ornements précieux.

GIVENCHY  
PAR ALEXANDER MCQUEEN

---

**LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE NE CESSE D'ÉMERVEILLER** par la sophistication du costume masculin perçu comme si féminin par nos contemporains. Alors directeur artistique de la Maison Givenchy, Alexander McQueen revisite ce vestiaire masculin des Lumières pour habiller la femme de précieuses tenues du soir.

---

## LE MODÈLE

**CE MODÈLE DE GIVENCHY**, très richement orné, est une citation littérale de *l'habit à la française* détourné pour la femme. Longueur aux genoux, effet basques, manches étroites. La soie est le matériau le plus usité pour les habits d'apparat. Ici la faille remplace le Gros de Tours ou cannelé employé à l'époque. La couleur vieil argent de la dentelle remplace les fils d'argent. La broderie qui au XVIII<sup>e</sup> bordait les devants de la veste, les rabats et contour des poches, ainsi qu'une partie des revers des manches couvre, ici, totalement les devants, le col et les poignets.



Collection Automne/Hiver 1999-2000  
Redingote en faille de soie moirée turquoise avec applications de dentelle vieil argent sur pantalon de dentelle gris pâle garni de perles cristal et chemise de taffetas de soie gris  
Collection archives de la Maison Givenchy



*The Evolution of Fashion*  
Margot Hamilton Hill  
et Peter A Bucknell  
Batsford London, 1967  
© D.R.

---

## GLOSSAIRE

**HABIT À LA FRANÇAISE** : habit, gilet, culotte, ce costume masculin en trois pièces émerge entre les années 1660 et 1680. Un petit manteau - dit *justaucorps* - long aux genoux, ajusté, à grandes poches et manches longues devient le vêtement de dessus. Le pourpoint disparaît, remplacé par une veste avec ou sans manches, coupée selon un patron similaire à celui du justaucorps. La culotte étroite succède à la rhingrave ou sorte de vaste jupe culotte. Cet ensemble trois pièces prend au XVIII<sup>e</sup> siècle le nom d'habit à la française. Porté dans tous les pays d'Europe jusqu'aux Etats-Unis d'Amérique, il est surnommé *habit à l'europeenne*. Son succès s'explique par la façon dont il est fabriqué et vendu : les différentes parties de l'habit sont placées sur les lés d'étoffe. Le tailleur n'a ensuite plus qu'à les couper et les assembler en les adaptant aux mesures de son client. Tantôt tissé, tantôt brodé, le décor se répartit sur les devants, les basques, les parements de poche et les poignets de l'habit ainsi que sur les devants et les poches du gilet. C'est un décor floral réalisé avec des fils de soie de couleurs vives dont la fantaisie et le pittoresque étonnent pour un usage masculin.

**HABIT** : vêtement masculin de dessus aux basques longues aux genoux, à manches longues et à poches.

**GROS DE TOURS OU CANNELÉ** : armure présentant des côtes transversales rondes constituées par des flottés de chaîne.

CHRISTIAN LACROIX

---

**QU'IL S'AGISSE DE COSTUMES POUR LE THÉÂTRE**, pour l'opéra ou d'une collection de haute couture, Christian Lacroix cite le XVIII<sup>e</sup> par le filtre des années 40, des années 50 voire des années 60. Dès 1987, le couturier transforme les mannequins en marquises à croquer. Amateur éclairé, passionné d'histoire de l'art, il s'est constitué une mythologie où, parfois, les robes à porter sont des tableaux qui se visitent et se revisitent tel un idéal musée imaginaire.

## LE MODÈLE

---

**CARACO À BASQUES** qui suggère le panier sous la jupe ; jupe à laquelle il est assorti au XVIII<sup>e</sup>. Fines emmanchures associées au dessin d'un buste étroit basculé vers l'arrière. Fermeture à l'aide de noeuds. Volants en bordures et galons. Taffetas matelassé. Le matelassage était jadis très courant pour ces ensembles caraco-jupe portés par les femmes de condition modeste et, au sein de la haute société, pour des vêtements de négligé.



Collection

haute couture Automne/Hiver 1996

Ensemble du soir : veste-liseuse en taffetas changeant « pré » et « archevêque » quilié, froncé et à volants, pantalon de pyjama en velours de soie « braise » Collection Maison Christian Lacroix



*Histoire du Costume de l'Antiquité à 1914*

Maurice Leloir

Ernest Henri, Editeur,  
Paris, 1938

© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection haute couture Printemps/Été 1994

Robe du soir, busc en patchwork de damas fleuri pastel brodé de joyaux, jupe en taffetas Vichy, appliques de dentelles irisées, oiseaux, papillons et bouquets brodés.

Collection Maison Christian Lacroix

### Collection haute couture Automne/Hiver 1995

Robe du soir, busc en brocart à reliefs vieil ou souligné de métal patiné et brodé sur grande jupe coordonnée

Collection Maison Christian Lacroix

### Collection haute couture Automne/Hiver 1998

Robe du soir, bustier en faille cuivrée brodée de motifs « tapisserie », jupe en gaze or ajourée sur fond de lamé pourpre

Collection Maison Christian Lacroix

## GLOSSAIRE

---

**CARACO ET JUPE** : présentent une alternative moins coûteuse et plus facile à porter que la robe à la française. Le caraco est une petite veste au dos plissé ou simplement ajusté, aux basques et aux manches de longueur variable. La jupe se porte alors généralement sans panier, plus ou moins juponnée. Caracos et jupes composent des tenues du matin ou de promenade pour les femmes aisées et forment des tenues élégantes pour les plus modestes.

**CORPS À BALEINES** : il transforme le haut du corps féminin en un cône posé sur la pointe. Il est rigidifié par des baleines verticales juxtaposées. Le baleinage central ou busc se termine en pointe au-dessous de la taille dans la première moitié du siècle puis raccourcira avec le temps. Le port du corps à baleines oblige la femme à se tenir très droite les épaules en arrière, à s'incliner de côté -le busc l'empêchant de se pencher en avant. Il se porte toujours sur une chemise longue en coton faisant office de sous-vêtement. Il est à la fois un vêtement de dessous et de dessus. Lorsqu'il est pourvu de manches amovibles, recouvert d'une étoffe riche et assorti d'une jupe sans panier, il constitue une toilette de négligé d'une dame fortunée ou une tenue courante d'une femme plus modeste.

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

MAISON  
MARTIN MARGIELA

---

**À TRAVERS DEUX COLLECTIONS**, printemps/été 1991 & 1993, Martin Margiela propose une lecture contemporaine du XVIII<sup>e</sup> siècle, en réutilisant une robe des années 1950 chinée aux Puces et d'anciens costumes de théâtre. Faisant de leur patine et de leur usure une matière première, il les déconstruit savamment, change leur statut de costumes de scène en celui de vêtements.

## LE MODÈLE

---

**ÉLÉMENT DE L'HABIT À LA FRANÇAISE**, exacte reproduction du gilet long de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> où les hommes de l'aristocratie se faisaient portraiturer dans ce type d'habit d'un luxe sans ostentation. Alliance du velours, étoffe coûteuse, et de broderies de fils d'or - broderies placées sur les devants, les parements et l'encadrement des larges poches.



Collection Printemps/Été 1993

Récupération d'une veste de costume de théâtre : velours noir, applications de passementerie de fils métalliques dorés  
Jupe longue droite en toile de laine chinée à fines rayures  
Collections Galliera



*The Evolution of Fashion*

Margot Hamilton Hill  
et Peter A Bucknell  
Batsford London, 1967  
© D.R.

## AUTRE MODÈLE EXPOSÉ

### Collection Printemps/Été 1991

Ensemble 3 pièces : Marcel, pantalon et robe de bal années 1950 retaillée  
Ancienne robe de bal (datant des années cinquante), ouverte entièrement sur le devant. Corsage à bretelles en tulle polyamide.  
Jup en tulle gris sur fond de taffetas rouille. Tricot de corps long en jersey de viscose. Pantalon de coton noir bord inférieur coupé à vif  
Collections Galliera

## GLOSSAIRE

---

**HABIT** : vêtement masculin de dessus aux basques longues aux genoux, à manches longues et à poches.

**GILET** : se porte sous l'habit. Long vêtement à basques pourvu de poches et boutonné, il raccourcit avec le temps, et, vers 1790, il est coupé droit juste en dessous de la taille. Réalisé dans une étoffe de prix pour les devants et dans un tissu ordinaire pour le dos.

**PAREMENTS** : pièce d'étoffe brodée ou galonnée qui orne les revers de manches et les poches de l'habit masculin.

THIERRY MUGLER

**L'UNIVERS GLAMOUR DU CRÉATEUR** oscille entre Hollywood et le Paris des années 1950. Le couturier use de tout ce qui est démonstratif pour mieux exacerber les formes féminines associées à une femme volontiers dominatrice. Ostentation, mise en scène du corps féminin, cruaute... autant de notions propres à ce XVIII<sup>e</sup> siècle des *Liaisons dangereuses*. Dans ses collections, Thierry Mugler propose des tenues qui auraient tant séduit la marquise de Merteuil.

## LE MODÈLE

**ÉVOCATION DU GRAND HABIT DE COUR** par la taille démesurée du panier. Détournement du coloris noir lié au grand deuil pour réaliser une robe du soir excentrique. Volant garnissant le décolleté.



Collection couture Automne/Hiver 1992  
Robe de bal « Infante » en grain de poudre et tulle plissé noir  
Collection archives de la Maison Thierry Mugler



Duchesse occupant une des premières places chez la reine.  
Eau-forte rehaussée d'aquarelle  
Nicolas Dupin,  
d'après Sébastien Jacques Leclerc  
Versailles, musée national  
des châteaux de Versailles  
et de Trianon,  
© RMN, G. Blot.



Histoire du Costume  
de l'Antiquité à 1914  
Maurice Leloir, Ernst Henri,  
Éditeur, Paris, 1938  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection Printemps/Été 1992

Robe courte à crinoline « Hell's Angel ». Paillettes noires brodées de motifs blancs, rouges et verts  
Collection archives de la Maison Thierry Mugler

### Collection Automne/Hiver 1997

Ensemble du soir  
Capote militaire en bouclette de laine noire garnie de faux singe de Mongolie sur robe « Constellation » en tulle changeant rose et noir, plissé soleil, brodé de cristal et de jais  
Collection archives de la Maison Thierry Mugler

## GLOSSAIRE

**GRAND HABIT** : costume de cour par excellence, il se compose d'une jupe déployée sur un vaste panier, d'un grand corps à baleines au large décolleté, il est complété par un *bas de robe* ou traîne garnie d'agrafes accrochées au bas du corps.

*La Galerie des modes* le montre régulièrement, chamarré de blondes (dentelles), de gazes, de passementeries et de rubans, de franges, paillettes et paillons d'argent, « de guirlandes de fleurs de rose et de boutons faites en gaze d'Italie et feuillage vert imitant le naturel ».

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

ROCHAS  
PAR OLIVIER THEYSKENS

---

**PEU IMPORTE QUE NOTRE IMAGERIE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE** se nourrisse d'illusions, de mythes, d'anachronismes et de clichés si elle donne naissance à des créations artistiques. Le cinéma en offre de parfaits exemples. Des films comme *Madame Du Barry* d'Ernst Lubitsch en 1919, *Marie-Antoinette* de W. S. Dyke en 1938, les versions de Jean Delannoy en 1956 et Sofia Coppola en 2006 en disent plus sur l'époque de leur production que sur le XVIII<sup>e</sup> siècle lui-même.

## LE MODÈLE

---

### VESTE À COL, CLIN D'ŒIL À LA ROBE

**REDINGOTE** – version avec col de la robe à l'anglaise des années 1780. Panier en forme de cloche du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les volants aux poignets évoquent les engageantes jadis placées à la saignée du bras fixées aux manches de la robe à la française. La jupe déstructurée laisse voir le panier sur le côté.



Veste et jupe réalisées en 2006 pour Kirsten Dunst à l'occasion de la sortie film « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola.  
Tulle et toile de coton sur crinoline  
Don Maison Rochas. Collections Gallica



*Patterns of Fashion 1*  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.

## GLOSSAIRE

---

**ROBE REDINGOTE** : boutonnée devant et à collet rabattu, imitée du costume masculin importé d'Angleterre, la robe redingote est en vogue jusqu'à la Révolution.

**PANIER** : jupon en toile de coton ou taffetas de soie raidi par des cerceaux d'osier ou des fanons de baleine disposés à intervalles réguliers. Il y eut différentes formes et tailles de panier au XVII<sup>e</sup> : au début du siècle, il est rond ou en cloche ; au milieu du siècle, il est articulé en deux parties latérales posées sur les hanches et reliées par un ruban de taille. Il devient donc plus commode puisque ses deux côtés se relèvent aisément (facilitant le passage des portes et la position assise). La largeur du panier varie de 25 à 60 cm de chaque côté.

**ENGAGEANTES** : volants de dentelle de longueurs différentes garnissant les manches pagodes des robes (volants amovibles).

**ROBE À LA FRANÇAISE** : la *robe volante* est au début du siècle, un grand manteau flottant au dos plissé et ample formant une courte traîne. Au fur et à mesure du siècle, elle devient plus ajustée sur le devant, épousant les contours du buste rigidifiée par le corps à baleines. Les plis du dos s'organisent en une double série de doubles plis plats. Surnommée robe à la française elle devient à la mode dans toute l'Europe à partir des années 1730. Elle est généralement taillée dans des faonnés de soie à grands motifs floraux dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du siècle, le goût évoluant vers plus de simplicité, elle est alors coupée dans des taffetas unis, brillants et parfois changeants. Elle est coûteuse en raison du mélange d'étoffe nécessaire et de la garniture ajoutée : falbalas et volants d'étoffe ou de dentelle, guirlandes de passementerie de soie, fleurs au naturel... Porter une robe à la française témoigne donc d'un certain statut social. De plus, elle requiert pour s'en vêtir l'aide d'une servante, qui, cachée sous la robe, doit ajuster son dos par un laçage intérieur.

VIVIENNE WESTWOOD

**CRÉATRICE ANGLAISE EXCENTRIQUE ET PROVOCATRICE**, Vivienne Westwood, après avoir créé le scandale en donnant un vestiaire au mouvement punk des années 80, prend le pari, dès les années 90, de se tourner vers les charmes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Passionnée de coupe et de techniques, elle use des rubans comme jadis des épingle à nourrice et devient maître des assemblages historiques subversifs. Frivolité et teintes poudrées ont de nouveau droit de cité après des années de mode où le noir intense des créateurs japonais puis belges a envahi les pages des magazines et les dressings. Sous son impulsion le siècle des Lumières connaît un nouvel engouement.

## LE MODÈLE

### CITATION LITTÉRALE DE LA ROBE

**À LA FRANÇAISE** : robe manteau sur jupe assortie, pièce d'estomac garnie de grands noeuds, emmanchures étroites avec engageantes. Comme souvent sur les portraits anglais, la robe est ornée d'un tablier en dentelle.



Robe à pois, Collection "Les Femmes", Printemps/Été 1996  
Ensemble du soir en trois pièces. Satin duchesse imprimé noir, bleu, rose, jaune rouge bordé de dentelle, tablier en tulle de soie  
Collection Vivienne Westwood Ltd



Patterns of Fashion 1  
Janet Arnold  
Macmillan London Limited, 1964  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Collection Printemps/Été 1991

Robe du soir « Fragonard » en taffetas de soie imprimé, rehaussée de peinture acrylique. Collections Galliera

### Collection Automne/Hiver 1990-91

Corsage inspiré d'un corps à baleines en satin de soie imprimé, baleiné devant et derrière. Collections Galliera

### Collection « Vive la Cocotte », Automne/Hiver 1995-1996

Robe du soir inspirée du portrait de Madame de Pompadour par Boucher en satin duchesse rose et bleu pâle.

Collection Vivienne Westwood Ltd

### Collection « Vive la Cocotte », Automne/Hiver 1995-1996

Veste d'un ensemble en jacquard de soie gris bleu de Spitalfields. Collection Vivienne Westwood Ltd

### Collection « Les Femmes », Printemps/Été 1996

Robe du soir « Watteau » asymétrique en gros grain métallique violet et taffetas de soie rouge. Collection Vivienne Westwood Ltd

## GLOSSAIRE

**ROBE À LA FRANÇAISE** : la robe volante est au début du siècle, un grand manteau flottant au dos plissé et ample formant une courte traîne. Au fur et à mesure du siècle, elle devient plus ajustée sur le devant, épousant les contours du buste rigidifié par le corps à baleines. Les plis du dos s'organisent en une double série de doubles plis plats. Surnommée robe à la française elle devient à la mode dans toute l'Europe à partir des années 1730. Elle est généralement taillée dans des façonnés de soie à grands motifs floraux dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du siècle, le goût évoluant vers plus de simplicité, elle est alors coupée dans des taffetas unis, brillants et parfois changeants. Elle est coûteuse en raison du méravage d'étoffe nécessaire et de la garniture ajoutée : falbalas et volants d'étoffe ou de dentelle, guirlandes de passementerie de soie, fleurs au naturel... Porter une robe à la française témoigne donc d'un certain statut social. De plus, elle requiert pour s'en vêtir l'aide d'une servante, qui, cachée sous la robe, doit ajuster son dos par un laçage intérieur.

**PIÈCE D'ESTOMAC** : dans l'échancrure du corsage de la robe à la française, est fixée une pièce d'estomac pour dissimuler le corps à baleines. Ce triangle d'étoffe ou de papier rigidifié est garni de rubans, dentelles et autres ornements précieux.

**MANCHES PAGODE** : manches étroites jusqu'à la saignée du bras, qui se finissent par un volant évasé. Les manches pagodes sont garnies d'engageantes.

**ENGAGEANTES** : volants de dentelle de longueurs différentes garnissant les manches pagodes des robes (volants amovibles).

YOHJI YAMAMOTO

**POUR SON DÉFILÉ HOMME PRINTEMPS/ÉTÉ 2011**, Yohji Yamamoto s'est entièrement inspiré du vestiaire masculin fin dix-huitième où l'anglomanie, alors synonyme de simplicité et de rigueur, règne sans partage contrairement au début du siècle où hommes et femmes usaient et abusaient autant de la fantaisie que de l'ornement vestimentaires. Une mode austère qui traverse la Manche en même temps que les jeunes aristocrates arpencent l'Italie lors de leur « Grand Tour ». Reste que cette simplification du vestiaire masculin née au siècle des Lumières est à l'origine du costume trois pièces moderne.

## LE MODÈLE

**LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE** est marquée par l'anglomanie, synonyme de sobriété et de formes plus confortables. Les coloris sombres s'imposent pour l'homme en référence à la couleur : « suie de Londres ». Les rayures étaient également très en vogue dans les années 1780. Le modèle de Yohji Yamamoto est une évocation de l'habit à la française. Normalement composé de trois pièces, il est ici présenté sans l'habit (vêtement du dessus), le pantalon court reprend l'exacte forme de la culotte.



Collection Printemps/Été 2011

Veste sans manche boutonnée en coton gris à rayures, chemise en coton blanc, pantalon court à rayures en viscose, noeud papillon en soie  
Collection archives de la Maison Yohji Yamamoto



*The Evolution of Fashion*  
Margot Hamilton Hill  
et Peter A Bucknell  
Batsford London, 1967  
© D.R.

## AUTRES MODÈLES EXPOSÉS

### Ensemble haut et jupe en croûte de velours, collection Automne/Hiver 2000-2001

La jupe est fixée sur toile de coton, avec double jupon en ouate et tissu matelassé à armatures

Don Yohji Yamamoto. Collections Galliera

### Robe collection Automne/Hiver 2003-2004

Bustier baleiné à bretelles, jupon baleiné de baleines verticales faisant panier, faite de pans drapés et plissés de lainages noirs et blancs à motifs de pied de poule et pied de coq. Don Yohji Yamamoto. Collections Galliera

### Ensemble collection Printemps/Été 2008

Veste à ouverture dos en coton enduit argent, côté pile jupe crinoline en coton noir et coton enduit argenté et côté face pantalon large en coton noir. Collection archives de la Maison Yohji Yamamoto

### Collection Printemps/Été 2011

Veste zippée gris clair en coton, chemise blanche en coton, noeud Lavallière en coton blanc, pantalon court  
Collection archives de la Maison Yohji Yamamoto

### Collection Printemps/Été 2011

Veste queue de pie en tweed coton et lin, vieux rose, tee-shirt manches longues boutonnées noires avec broderies rouge et blanche  
Collection archives de la Maison Yohji Yamamoto

## GLOSSAIRE

### HABIT À LA FRANÇAISE

habit à la française : habit, gilet, culotte, ce costume masculin en trois pièces émerge entre les années 1660 et 1680. Un petit manteau - dit *justaucorps* - long aux genoux, ajusté, à grandes poches et manches longues devient le vêtement de dessus. Le pourpoint disparaît, remplacé par une veste avec ou sans manches, coupée selon un patron similaire à celui du justaucorps. La culotte étroite succède à la rhingrave ou sorte de vaste jupe culotte. Cet ensemble trois pièces prend au XVII<sup>e</sup> siècle le nom d'habit à la française. Porté dans tous les pays d'Europe jusqu'aux Etats-Unis d'Amérique, il est surnommé *habit à l'européenne*. Son succès s'explique par la façon dont il est fabriqué et vendu : sur les lés d'étoffe, les différentes parties de l'habit sont placées. Le tailleur n'a ensuite plus qu'à les couper et les assembler en les adaptant aux mesures de son client. Tantôt tissé, tantôt brodé, le décor se répartit sur les devants, les basques, les parements de poche et les poignets de l'habit ainsi que sur les devants et les poches du gilet. C'est un décor floral réalisé avec des fils de soie de couleurs vives dont la fantaisie et le pittoresque étonnent pour un usage masculin.

**CULOTTE** : à bragette ou à pont- fermée devant par un rabat boutonné –, terminée sous le genou par une patte qui se ferme avec une boucle qui peut être un véritable bijou.

# LES ACCESSOIRES

**AUSSI NOMBREUX QU'INDISPENSABLES AU XVIII<sup>E</sup>, LES ACCESSOIRES SE MÈLENT AUX COSTUMES EN D'EXTRAVAGANTS ASSEMBLAGES...** Premier d'entre tous à la cour, le bijou est indissociable du costume d'apparat. « Un des plus beaux coups d'œil que j'ai vus, c'est l'entrée de la famille royale au bal, lorsque toute la cour est réunie. [...] c'est magnifique par la quantité et l'éclat des bijoux, par les broderies d'or et d'argent, par la richesse des étoffes. ». Baronne d'Oberkirch, 1782.

**LORSQUE LES COQUETTES SONT PRISES D'UNE ENVIE FRÉNÉTIQUE DE NOUVEAUTÉS** ce sont les marchands qui les visitent ; quand le parfumeur propose gants et mitaines, la marchande de modes, elle, enrichit les robes d'une grande variété de garnitures – dentelles, rubans, passementeries et autres colifichets – autant d'éléments qui permettent de les transformer à l'envi. C'est elle encore qui coiffe les belles de chapeaux et de poufs au goût du jour. Ce sont toutes ces rencontres dans l'intimité des appartements qui font et défont les modes du moment : « à l'anglaise », « à l'égyptienne », « à la créole », « à la Figaro »...

## PARMI LES ACCESSOIRES XVIII<sup>E</sup>



*« Plié « Renaud et Armide », vers 1730*  
Feuille en papier gouaché à rehauts d'or, monture en ivoire peint et doré, panaches incrustés de motifs de nacre ; 20 brins + 2. Thème inspiré du poème épique *La Jérusalem délivrée* du Tasse, 1581

*Ensemble en sablé : bourse, pochette et 2 porte épingle, vers 1730*

(sablé = technique de perlage réalisée au crochet)

**Bourse** : Technique du sablé, satin de soie crème, fils guipés constitués de fils métalliques dorés

**Pochette** : Technique du sablé (perles de verre, fils de soie point de feston), galon en bordure, doublure en taffetas de soie crème, carton

**Porte épingle** : Technique du sablé, galon, fils de soie écru, fils métalliques et lames métalliques, carton, doublure en taffetas de soie rose et bleu



*Paire de mitaines en soie jaune, vers 1730-1750*

Taffetas de soie jaune brodé au passé et au point feston, au fil de soie jaune, doublure en toile de fibres végétales.



*Paire de souliers féminins, vers 1730*  
Cuir marron clair, brodé sur l'empeigne au fil d'argent (rembourrage tissu) de rinceaux et d'un décor géométrique, bordure garnie d'un ruban en taffetas de soie jaune ; haut talon (10 cm) couvert de cuir teinté en bleu, semelle de propreté en cuir mègissé

*Paire de souliers, vers 1780*

Cuir de chèvre ou chevreau teint en rose ajouré sur le dessus, laissant apparaître un tissu brodé au point de chainette, tige en taffetas de soie jaune, décolleté et côtés garnis de rubans plissés, doublure en toile de lin écru et cuir mègissé, talon gainé de cuir peint en blanc



*Canne, 1759*

Pommel milord en argent ciselé, fût en malaca, bâtière en argent, ferrure en cuivre et fer ; poinçons sur le pommel : « 13 » pour la ville de Strasbourg, « IH » pour l'année 1759

*Pochette brodée, vers 1770*

Satin de soie ivoire, brodé au fil de soie polychrome, paillettes argentées, doublure en taffetas crème



## PARMI LES ACCESSOIRES CONTEMPORAINS



*Alexis Mabille, collection printemps/été 2010*

Sac en taffetas de soie rebrodé de laine, bronze blanc, fils de soie et cristaux, grosses poires de cristal blanc pour les tirs zips

*Lanvin accessoires par Elie Top, pré-collection hiver 2009*

Collier en perles blanches et pendentif cœur en métal et strass de style rocaille



*Brilli, « Pineapple », été 2007*

Minaudière en forme d'ananas gainée d'agneau métallisé bronze, fruit exotique évoquant « l'américanerie »



*Stefano Poletti, Collier Casanova, mars 2000*

Miroirs vénitiens, coupés, biseautés, gravés, argentés et vieillis à la main, chaîne en argent, envers en cuir Édition limitée à 10 exemplaires

---

**AUTOUR DE L'EXPOSITION**

Autour de l'exposition

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION



*Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour  
Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*

96 pages

75 illustrations (couleurs)

Couverture brochée avec jaquette, embossage et fer à dorer

Format : 17 x 22 cm

Prix : 23 €

ISBN : 978-2-85495-450-0

Parution : 6 juillet 2011

Ouvrage bilingue (français-anglais)

**MISES EN RÉSONANCE AVEC LES CHEFS-D'ŒUVRE** des collections du musée Galliera, les créations des plus grands couturiers contemporains témoignent d'une commune fascination pour un XVIII<sup>e</sup> siècle fantasmé : Lagerfeld invite Watteau et ses robes à la française chez Chanel, la Maison Christian Dior fait défiler des princesses de contes de fées, Westwood redonne vie à des courtisanes et marquises plutôt délirantes... Riche d'un superbe portfolio mêlant gravures et pièces des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, ce catalogue constitue un véritable hommage au siècle des Lumières, au style de la Pompadour, à Marie-Antoinette et à Versailles, capitale du goût au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### EDITIONS ARTLYS

7, rue Biscontet  
75012 Paris  
01 44 68 58 00  
[www.artlys.fr](http://www.artlys.fr)

### LES AUTEURS

Olivier Saillard, directeur du musée Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris

Alexandra Bosc, conservateur au musée Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris, département XIX<sup>e</sup> siècle

Laurent Cotta, chargé de la création contemporaine au musée Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris

Pascale Gorguet Ballesteros, conservateur en chef au musée Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris, département XVIII<sup>e</sup> siècle

Marie-Laure Gutton, conservateur au musée Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris, département des accessoires.

### SOMMAIRE

- Préfaces de Jean-Jacques Aillagon et Laurence Engel
- *Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour*, par Olivier Saillard
- *Les collections de Galliera de 1750 à nos jours*
- *De la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle !* par Pascale Gorguet Ballesteros
- *Le Candide de l'accessoire*, par Marie-Laure Gutton
- *Robes Watteau et bouquets Pompadour*, par Alexandra Bosc
- *Le XVIII<sup>e</sup> siècle, mythes et clichés*, par Laurent Cotta
- *Le XVIII<sup>e</sup> réinventé*
- *Glossaire*
- *Liste des œuvres exposées*

Autour de l'exposition

## LIVRET JEU - BUBBLE MAG



AVEC CE LIVRET JEU, LUDIQUE ET SAVANT, LES ENFANTS SONT À L'HONNEUR.

RECONNAÎTRE UN « CORPS À BALEINES », chercher les 7 différences entre deux tableaux de Marie-Antoinette, choisir sa « robe à la française » préférée, découvrir ce que sont les « sourcils de henneton »... voici quelques-unes des nombreuses questions qui parsèment ce livret coloré.

APRÈS L'EXPOSITION ET SES ROBES et tenues fabuleuses, le livret-jeu emmène le jeune public à la découverte du Domaine de Marie-Antoinette et notamment de son célèbre Hameau.

UN « TRIANON », est-ce un animal à 3 cornes, un pavillon annexé à un château royal ou un chapeau pointu ? À qui étaient destinés les produits de la Ferme, chère à Marie-Antoinette ? Autant d'interrogations auxquelles ce petit guide s'amuse à répondre aux travers de quiz amusants.

EN DERNIÈRE PAGE les enfants sont invités à dessiner la robe ou le château de leurs rêves.

À la clé, peut-être, une vraie robe réalisée d'après leur dessin par Mademoiselle P, spécialiste des robes de princesse d'inspiration XVIII<sup>e</sup>, ou un « kit château », composé de nombreux jeux et jouets offerts par Smallable.

CE LIVRET-JEU DE 12 PAGES sera disponible dans le magazine parental Bubblemag, dans toutes les boutiques Cyrillus en Ile-de-France, et bien sûr, à l'entrée de l'exposition et téléchargeable sur [www.chateauversailles.fr/expositionmode](http://www.chateauversailles.fr/expositionmode) (en français et en anglais).

Avec la participation de **CYRILLUS** & **Smallable**

# 3

---

Autour de l'exposition

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

### ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834  
78008 VERSAILLES CEDEX

---

#### Lieu d'exposition

Grand Trianon.

#### Informations

Tél. : 01 30 83 78 00  
[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

#### Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris Montparnasse)  
SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)  
RER Versailles-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)  
Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)  
Autoroute A13, sortie « Le Chesnay ». Entrée porte Saint-Antoine ou grille de la Reine.

#### Accès handicapés

Le Grand Trianon est accessible aux personnes à mobilité réduite.

#### Horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 12h00 à 18h30 (dernière admission à 18h00).  
Evacuation des jardins à partir de 19h, fermeture totale à 19h30.

#### Tarifs

Exposition incluse dans le circuit de visite du Grand, du Petit Trianon et du Domaine de Marie-Antoinette 10 €, tarif réduit 6 €.

Le passeport donne accès à tous les espaces ouverts dans le musée et le domaine : 18€, 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales.

#### Visites thématiques

Renseignements au 01 30 83 78 00 ou par mail : [visites.thematiques@chateauversailles.fr](mailto:visites.thematiques@chateauversailles.fr)

#### Pour les groupes

Renseignements et réservations par mail : [visites.conferences@chateauversailles.fr](mailto:visites.conferences@chateauversailles.fr)

---

**ANNEXES**

---

**LE GRAND TRIANON  
LE MUSÉE GALLIERA**

## LE GRAND TRIANON

**LE GRAND TRIANON EST, DÉS L'ORIGINE, UN CHÂTEAU DE CAMPAGNE TRÈS LUXUEUX, DESTINÉ AU PLAISIR ET À LA DÉTENTE DES SOUVERAINS FRANÇAIS QUI Y ACCUEILLENT LES DAMES, FLEURS PARMI LES FLEURS DU JARDIN. MALGRÉ LE STYLE EMPIRE DU MOBILIER, TOUJOURS VISIBLE AUJOURD'HUI, NAPOLEON N'A PAS TRAHY LE GOÛT ROYAL DE L'ANCIEN RÉGIME. CE BÂTIMENT A CONSERVÉ DE FAÇON TRÈS NETTE SON DÉCOR ARCHITECTURAL DU DÉBUT DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE. IL CONSTITUE UNE EXPRESSION PARFAITE DU GOÛT DIT « CLASSIQUE » DE LA SECONDE PARTIE DU RÈGNE DE LOUIS XIV.**



**EN 1670 LOUIS XIV ORDONNE** à l'architecte Louis Le Vau la construction d'un château en l'honneur de sa maîtresse, la marquise de Montespan. Édifié au bout du bras nord du Grand Canal récemment creusé, il est situé à l'emplacement de l'ancien village de Trianon acheté et rasé par le souverain deux ans plus tôt. Ce petit château, destiné à prendre des collations durant l'été et à recevoir les dames de la cour, est le château privé du roi, qui y effectue quelques séjours. De style baroque, couvert de faïences bleues et blanches ce petit palais est aussitôt appelé « Trianon de porcelaine ». Ses jardins de senteurs en constituent le principal ornement, d'où l'autre nom qu'on lui donne également : « le palais de Flore ».

**DÈS 1687 LE BÂTIMENT EST RASE**, aussitôt remplacé par celui visible aujourd'hui et édifié par Jules Hardouin-Mansart. Plus ambitieux, ce palais à l'italienne d'un seul étage s'étend en une succession d'ailes, au cœur des jardins replantés par Le Nôtre. Les différents corps de bâtiment sont reliés par un péristyle, joignant cour et jardins, permettant ainsi d'inscrire le château dans la nature, ce qui est l'idée principale de ce lieu. Dès l'origine, les boiseries sont d'ailleurs peintes en blanc, afin de donner le maximum de clarté aux espaces. Essentiellement occupé durant l'été, et bien que disputant la faveur royale à Marly, Trianon accueille quelques grandes personnalités du règne de Louis XIV, comme la marquise de Maintenon qui logeait près du roi, ou encore la princesse Palatine.

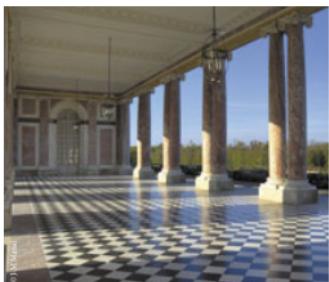
**LOUIS XV NE S'INSTALLE QUE TARDIVEMENT AU GRAND TRIANON, EN 1749.** L'architecte Gabriel y procède alors à quelques aménagements et conçoit notamment des petits appartements, dans le goût du temps, ornés de simples boiseries de style rocaille et de nouveaux meubles... À la fin du règne, le Grand Trianon est déserté par le Roi au profit du Petit Trianon. Le palais devient alors essentiellement un lieu de résidence pour les hôtes de l'État.

# 6

---

**LA RÉVOLUTION FRANÇAISE** laisse peu de traces sur les décors du Grand Trianon, bien que tout le mobilier soit vendu, comme dans l'ensemble de Versailles.

**EN 1805, NAPOLÉON REPREND POSSESSION DU PALAIS** mais n'y loge que lorsqu'il chasse sur le domaine de Trianon. En 1809, après son divorce d'avec Joséphine, qui lui fait perdre sa résidence de Malmaison, il s'y installe définitivement. La nouvelle Impératrice Marie-Louise vient y résider en 1810. Pour l'occasion tout est remeublé de neuf. C'est à ce moment-là que par le tsar Alexandre offre à l'Empereur les fameuses malachites de Sibérie, montées par Jacob-Desmalter sur des meubles et des bronzes d'exception. Le Grand Trianon retrouve alors, pendant quelques temps, son faste d'Ancien Régime. De grandes fêtes sont données dans le domaine réuni des deux Trianon, désormais séparés de Versailles.



**TRIANON EST UNE NOUVELLE FOIS DÉSERTÉ SOUS LA RESTAURATION.**

La monarchie bûche les emblèmes impériaux, comme la Révolution avait bûché les emblèmes royaux. Sous Louis XVIII, seules quelques festivités ont eu lieu, en 1816, à l'occasion du mariage du duc de Berry. En revanche, Charles X souhaite se réinstaller dans le palais et fait livrer quelques services de porcelaine.

**IL FAUT ATTENDRE LE RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE** pour que le palais soit occupé une dernière fois, puisque le souverain y loge afin de surveiller les travaux du nouveau musée d'histoire de France installé à Versailles. Quelques transformations sont entreprises, tout particulièrement en ce qui concerne l'appartement privé du roi des Français, mais le mobilier Empire est en grande partie conservé.

**LE GRAND TRIANON, QUELQUE PEU MODIFIÉ PAR LES ANNÉES, DEVIENT PROGRESSIVEMENT UN MUSÉE.**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la conservation du château de Versailles prend conscience de son état désastreux et entreprend restaurations et restitutions. En 1910 le péristyle, fermé des deux côtés depuis Napoléon, est ré-ouvert. En 1913, on replace dans la galerie les tableaux de Cotelle qui avaient été enlevés depuis l'Empire.

**DANS LES ANNÉES 1960 DES CONSERVATEURS SPÉCIALISTES DE L'EMPIRE** s'attellent à une grande campagne systématique de restauration allant de l'architecture et des boiseries aux meubles, objets d'art et peintures.

**EN 1966, LE GÉNÉRAL DE GAULLE** inaugure le palais pour les besoins de la présidence de la République qui en fait un lieu d'accueil pour les chefs d'État étrangers (Shah d'Iran, Reine d'Angleterre), logés dans des chambres de prestige spécialement aménagées dans l'ancien appartement de Louis-Philippe.

---

## Annexes

## GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS



© Ville de Paris / DS/Musées



10, avenue Pierre I<sup>e</sup> de Serbie  
75116 Paris  
Métro / Léna, Alma-Marceau  
Bus / 82, 63, 92  
Tél. : 01 56 52 86 00  
Fax : 01 47 23 38 37  
[www.galliera.paris.fr](http://www.galliera.paris.fr)

**Attention : le musée est actuellement fermé pour travaux**

### CONTACTS PRESSE

**Anne de Nesle**  
assistée de  
Camille Delavaquerie  
01 56 52 86 08  
[presse.galliera@paris.fr](mailto:presse.galliera@paris.fr)

### LE MUSÉE GALLIERA EST LE MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

**LES COLLECTIONS DU MUSÉE**, avec plus de 100 000 vêtements et accessoires, sont parmi les plus riches au monde. Ces pièces sont le reflet des codes de l'habillement et des habitudes vestimentaires, en France, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Extravagantes ou précieuses, simples ou quotidiennes, elles témoignent du génie créatif de la mode – jusque dans ses expressions les plus contemporaines. Conservé dans les réserves, ce fonds, enrichi au fil des années grâce aux acquisitions de la Ville de Paris et à la générosité de donateurs – particuliers, maisons de couture, stylistes –, est l'objet de toutes les attentions.

### LES GRANDS RENDEZ-VOUS

**LE MUSÉE, AU FIL D'EXPOSITIONS EXCLUSIVEMENT TEMPORAIRES**, présente et met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections. Ces expositions sont monographiques : grands noms de la couture, figures de la mode... ou thématiques : décennies, types de vêtement, modes de diffusion, jeux d'influences...

### LE PALAIS GALLIERA, UN ÉCRIN ARCHITECTURAL

**A DEUX PAS DES PLUS PRESTIGIEUSES VITRINES DE LA COUTURE**, le musée Galliera est installé dans un palais d'inspiration Renaissance, agrémenté d'un jardin. Construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce beau monument en pierre cache une structure métallique conçue par l'agence de Gustave Eiffel. Si sa vocation première était d'abriter la collection privée de Marie Brignole-Sale, duchesse de Galliera, l'histoire en décida autrement. Achèvé en 1894, après la disparition de la duchesse dont les sculptures, peintures et objets précieux partent pour Gênes, sa ville natale, le bâtiment est légué à la Ville de Paris. Ce n'est que bien plus tard, après maintes péripéties, qu'il deviendra un musée consacré à la mode.

### LA NAISSANCE DU MUSÉE

**EN 1907, MAURICE LELOIR, HISTORIEN ET COLLECTIONNEUR**, fonde la Société de l'Histoire du Costume. Lorsqu'en 1920, il fait don de sa collection - 2000 costumes et accessoires - à la Ville de Paris, il l'assortit d'une condition : créer un musée du Costume. Dans un premier temps, Carnavalet accueille la collection et, le 23 novembre 1956, c'est rue de Sévigné que se tient l'inauguration du musée du Costume de la Ville de Paris. Faute d'un espace suffisant, ses expositions sont présentées au musée d'Art moderne. En 1977 enfin, le musée s'installe dans ses murs, au palais Galliera. L'institution se modernise et adopte, en 1997, son nom actuel de Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris.

**PARTENAIRES DE L'EXPOSITION**

---

**MÉCÈNES ET PARTENAIRES MÉDIA**

---

Partenaires de l'exposition

## MÉCÈNE



**EN 2008, MONTRES BREGUET faisait renaître un joyau de l'architecture néoclassique française : le Petit Trianon.** Cette année, la maison horlogère inscrit son soutien au château de Versailles dans la continuité, à travers un nouveau mécénat en faveur de l'exposition *Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour. Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon.*

**PEU APRÈS SA FONDATION EN 1775**, la marque horlogère Breguet devient la référence en matière de haute horlogerie. Au cours de sa riche histoire, elle a su préserver les valeurs essentielles insufflées par son fondateur et inventeur de génie, A.-L. Breguet, que sont la beauté, l'élégance et la maîtrise des grandes complications. On lui doit, entre autres, le tourbillon.

**PAR SON PATRIMOINE, SA CONSTANCE ET SA VITALITÉ**, Breguet est une exception dans le monde de l'horlogerie. Elle possède une histoire sans pareil et exerce aujourd'hui encore une réelle influence technique et artistique, jouant ainsi un rôle particulier dans le monde de la culture européenne. Breguet a, en effet, traversé les siècles aux poignets de personnalités illustres : Winston Churchill, Napoléon Bonaparte, Arthur Rubinstein ou encore Marie-Antoinette qui affectionnait tout particulièrement les garde-temps de la maison.

---

Partenaires de l'exposition

## MÉCÈNE

---

---

## BONAVERI

---

**FONDÉE EN 1950 PAR ROMANO BONAVERI**, président de la société, Bonaveri est l'un des principaux fabricants au monde de mannequins de haute qualité.

Sa capacité à allier l'excellence de la fabrication avec une recherche innovante sur les formes a permis à Bonaveri non seulement de participer à, mais également d'influencer, la naissance, la définition et la croissance de l'industrie de la mode en Italie et dans le monde.

**BONAVERI PRODUIT** 18 000 à 20 000 mannequins par an, répartis en deux lignes : **Bonaveri Artistic Mannequins** et **Schläppi** (du nom de la marque suisse acquise en 2001).

**LA SOCIÉTÉ BONAVERI EST ÉTABLIE À RENAZZO DI CENTO** (province de Ferrare). La fabrication des mannequins utilise à la fois des méthodes artisanales et des procédés de production automatisée. L'usine regroupe aussi bien des laboratoires où s'utilisent des technologies extrêmement sophistiquées de scanning numérique et d'étude informatisée des formes et des volumes, que des ateliers, où les sculpteurs travaillent l'argile, le plâtre et les résines afin de compléter le processus de fabrication des mannequins. Cette approche créative duala a pour but ultime, dans la quête de l'âme du mannequin, de développer des modèles d'expression également élégants et poétiques.

**LA SOCIÉTÉ A DES REPRÉSENTANTS** à New York, Londres, Paris, Düsseldorf, Amsterdam, Anvers, Zurich, Athènes, Singapour, Tokyo, Melbourne, et depuis tout récemment à Hong Kong.

**LA SOCIÉTÉ BONAVERI EST HONORÉE** de participer à un événement tel que l'exposition *Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour* au Grand Trianon, où la qualité des costumes est mise en valeur par l'atmosphère unique de ce lieu à l'histoire incomparable. Les valeurs esthétiques et la réputation exceptionnelle des créateurs qui y sont présentés font de cette exposition un événement inoubliable. Cette même qualité anime la philosophie de Bonaveri en l'inspirant et en motivant quotidiennement sa détermination à poursuivre l'excellence.

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---

---

# VOGUE

---

### LE RÉFÉRENT INTERNATIONAL DE LA MODE ET DES TENDANCES

L'ÉDITION FRANÇAISE DE VOGUE NAIT EN 1920. En 90 ans, Vogue n'a eu de cesse de montrer son époque sous l'angle de la créativité la plus exaltante. Le magazine a su s'imposer non seulement comme le titre de mode le plus référent, mais aussi comme le lieu de toutes les audaces les plus créatives en matière de mode, de style et de photographies. Vogue a toujours sollicité la collaboration des plus grands, ceux qui ne se contentent pas de suivre le mouvement, mais choisissent de l'initier : photographes les plus en vue, artistes les plus éclairés, stylistes et créateurs les plus pointus...

RENCONTRE DE TALENTS LES PLUS PRESTIGIEUX ET DE L'AVANT-GARDE LA PLUS PROMETTEUSE, alliances insolites de classique et d'extravagance, haute couture et haute technologie, envie de décaler ou de déconstruire l'élegance la plus stricte... Vogue prend le parti de lancer les tendances, les noms, les courants.

AVEC UNE DIFFUSION MENSUELLE MOYENNE DE PLUS DE 160 000 EXEMPLAIRES, Vogue Paris reste le magazine le plus influent dans le monde de la mode et séduit chaque mois près d'1,5 million de lecteurs.

C'EST DONC NATURELLEMENT QUE LA MARQUE VOGUE, référent international de la mode et des tendances, a souhaité devenir partenaire de l'exposition *Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour. Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*.

---

**DEPUIS LE MILIEU DES ANNÉES 2000**, Vogue.fr a construit une place unique sur le Net, permettant de décliner au quotidien l'excellence du magazine.

**COMPLÉMENT DIGITAL NATUREL DE VOGUE PARIS**, le site propose chaque jour un regard singulier sur la mode et la beauté, tel que l'Internet permet de les décliner, avec toujours une longueur d'avance sur les tendances à venir.

**L'ŒIL RIVÉ SUR CE QUI FAIT LA MODE AU QUOTIDIEN**, Vogue.fr est une source d'inspiration permanente à travers ses sélections, ses vidéos, ses portraits d'artistes, ses street-looks inspirés, ses choix d'images détonantes, ses photos de soirées, son agenda ultra sélectif, mais aussi toutes ses autres déclinaisons virtuelles : le site est ainsi doté du twitter média le plus puissant de France qui compte près de 700 000 followers. Vogue.fr bénéficie aussi de plus de 300 000 friends sur Facebook et vient d'investir la nouvelle plateforme Tumblr, qui lui permet de couvrir en live et en temps réel une multitude d'événements comme les défilés ou les festivals ([vogueparislive.tumblr.com](http://vogueparislive.tumblr.com)).

**TOUJOURS AUX AGUETS DE CE QUI VA FAIRE LA MODE ET LA BEAUTÉ DE DEMAIN**, mais aussi au plus proche des innovations digitales, Vogue.fr est un rendez-vous quotidien et permanent, qui met dans le flux hyper rapide de l'Internet une dose bienvenue de sublime.

**À L'OCCASION DE L'EXPOSITION « LE XVIII<sup>e</sup> AU GOÛT DU JOUR »,** Vogue.fr crée, **une chaîne multimédia** entièrement dédiée à l'événement. Interviews, reportages vidéos et photos, rencontres avec les créateurs... La rédaction proposera au quotidien des contenus exclusifs. À découvrir : le décryptage des 56 modèles de l'exposition à travers une web-série « un jour-une robe » ; la visite guidée d'Olivier Saillard (commissaire de l'exposition), les coulisses en vidéos, l'œil de Vogue de la soirée d'inauguration et du bal de clôture...

Une expérience multimédia et interactive à suivre tous les jours sur **Vogue.fr**

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA



### L'EXPRESS ET STYLES :

- 2 139 000 lecteurs chaque semaine, 1 008 000 femmes
  - Un flux d'infos 24h/24 avec 5,2 millions de visiteurs uniques par mois
  - Une stratégie mobile avec applications Iphone et Ipad
  - 42 blogs
  - 2 profils facebook
  - + de 40 journalistes sur Twitter
  - Un lieu unique d'échange entre journalistes, experts, bloggeurs et internautes.
- HEBDOMADAIRE FÉMININ D'UNE MARQUE NEWS, L'Express Styles offre le même traitement et la même rigueur éditoriale.** Un traitement journalistique qui se traduit par des enquêtes, des exclusivités et des scoops sur ceux qui font la mode, les tendances, l'art de vivre, la gastronomie, le design, le cinéma, la musique et le tourisme, mais s'enrichit désormais d'une rubrique livres, un traitement accru des sujets société et un focus sur les femmes qui comptent.
- UN REGARD UNIQUE SUR L'AIR DU TEMPS QUI DEVIENT À LA FOIS OBJET DE PLAISIR ET FAIT SENS.** Depuis sa création, Styles inscrit la mode, les créateurs, la beauté et les tendances dans une nouvelle actualité, celle des interviews exclusives, des rencontres inattendues, des avant-premières exceptionnelles. Styles décrypte, déniche, analyse et saisit l'époque.
- C'EST POURQUOI, CETTE ANNÉE, STYLES EST HEUREUX DE SOUTENIR** l'exposition mode *Le XVII<sup>e</sup> au goût du jour* à Versailles



### LE STYLE EN LIGNE

Prolongement éditorial de L'Express Styles, [styles.lexpress.fr](http://styles.lexpress.fr) est la destination online pour capter l'air du temps et les nouveaux modes de vies des femmes d'aujourd'hui.

**UN DÉCRYPTAGE MODE EXCLUSIF.** Toutes les tendances, les fashion weeks et des portfolios uniques.

**UN BLOG MODE « CAFÉ MODE »** consacré le plus pointu des blogs mode français.

**UN CONTENU LIFESTYLE** pour toujours plus de plaisirs beauté, voyages, déco, saveurs, design.

**LES « STYLETTES ».** Un approfondissement de la relation entre les communautés de lecteurs et les experts de la rédaction. Une question, une info ? Les Stylettes vous répondent.

**LE STYLO'MÈTRES.** Un espace unique d'interactivité.

**LE CENTRE DE BEAUTÉ DIGITAL.** La mise à disposition des marques de cosmétiques /beauté, les influenceurs les plus pertinents (journalistes, blogueurs, experts) afin de tester les produits.

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---



### FRANCE INTER PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

LE XVIII<sup>e</sup> AU GOÛT DU JOUR, COUTURIERS ET CRÉATEURS DE MODE AU GRAND TRIANON

TOUTE L'ANNÉE FRANCE INTER SOUTIENT DE GRANDES MANIFESTATIONS CULTURELLES,  
musicales, artistiques, picturales, historiques...

A PARTIR DU 8 JUILLET, la chaîne va s'intéresser à cette exposition consacrée à l'influence du XVIII<sup>e</sup> siècle sur la mode contemporaine et présentée au château de Versailles dans les appartements du Grand Trianon. De Vivienne Westwood à Karl Lagerfeld, en passant par Dior, Martin Margiela ou encore Nicolas Ghesquière... L'exposition donne à voir le travail de nombreux créateurs pour lesquels le siècle des Lumières a joué un rôle important.

UNE EXPOSITION À VIVRE ET À SUIVRE sur France Inter et [franceinter.com](http://franceinter.com)

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---

---



**PARIS PREMIÈRE, CHAÎNE DE LA MODE, EST FIÈRE DE S'ASSOCIER À CETTE EXPOSITION CONSACRÉE À L'INFLUENCE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE SUR LA MODE CONTEMPORAINE, ET À SES GRANDS COUTURIERS EMBLÉMATIQUES.**

**PARIS PREMIÈRE, LA CHAÎNE CULTURELLE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 25 ANS,** soutient la culture dans sa diversité : expositions, théâtre, spectacles, cinéma, musique, festivals... En s'associant à des événements, sélectionnés pour leur qualité et leur cohérence avec l'esprit de la chaîne, Paris Première entend affirmer son attachement au monde des arts, du spectacle et du divertissement.

Paris Première est disponible sur la TNT, le satellite, le câble, l'ADSL et les mobiles.  
RETROUVEZ PARIS PREMIÈRE EN CLAIR SUR LA TNT GRATUITE CANAL 31.  
TOUS LES JOURS DE 18H35 A 20H35

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---

---

### **inRockuptibles**

---

CHAQUE SEMAINE, LES INROCKUPTIBLES METTENT EN LUMIÈRE SUJETS POLITIQUES ET DE SOCIÉTÉ AINSI QUE LA CULTURE SOUS TOUTES SES FORMES : CINÉMA, LITTÉRATURE, MUSIQUE MAIS AUSSI MODE, DESIGN, ARTS VISUELS.

A L'OCCASION DE L'EXPOSITION *Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour. Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*, le magazine est heureux de s'associer au château de Versailles en tant que partenaire de la manifestation.

ATTENTIF À LA CRÉATION, PASSEUR ET DÉFRICHEUR DE TALENTS, Les Inrockuptibles s'intéresse naturellement à un événement qui propose une relecture du goût et de l'esthétique du XVIII<sup>e</sup> siècle par les créateurs d'aujourd'hui.

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---

---



**CRÉÉ PAR MARIN KARMITZ EN 1974**, MK2 est le premier groupe indépendant du cinéma français. MK2 entretient un lien fort avec l'Art et la mode, concevant ses cinémas, en étroite collaboration avec des artistes, comme des lieux de vie culturelle à part. En outre, MK2 s'attache à diffuser au plus grand nombre une culture variée, ouverte mais toujours de qualité et à innover tout en revisitant un patrimoine culturel riche.

**C'EST DONC AVEC ÉVIDENCE** que MK2 et le mensuel culturel Trois Couleurs se sont associés à une exposition, aux forts échos cinématographiques et qui met en lumière les influences du passé sur la création aujourd'hui.

---

Partenaires de l'exposition

## PARTENAIRE MÉDIA

---



---

**DIRECT MATIN EST UN QUOTIDIEN GRATUIT D'INFORMATION GÉNÉRALISTE** lancé le 6 février 2007 par les groupes Bolloré et Le Monde. Il se décline en 13 éditions régionales, notamment grâce à un partenariat avec les grands groupes de Presse Quotidienne Régionale (Sud Ouest, La Dépêche, La Voix du Nord, La Provence, Le Progrès et Midi Libre).

---

**CES TITRES DÉLIVRENT L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ DU JOUR** avec des articles de fond, signés Le Monde et Courrier International et des informations pratiques et locales, en Ile-de-France ainsi qu'à Montpellier, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Nantes, Toulouse, Rennes et sur la Côte d'Azur (Nice, Cannes et Antibes).

---

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

---

**LÉGENDES ET CRÉDITS**

Liste des visuels disponibles pour la presse

## LÉGENDES ET CRÉDITS

*Ces visuels sont libres de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition  
Le XVIII<sup>e</sup> au goût du jour. Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon,  
organisée au château de Versailles du 8 juillet au 9 octobre 2011.*



**1. Éventail plié**  
« *Renaud et Armide* »  
Vers 1730.

Feuille en papier gouaché à rehauts d'or, monture en ivoire peint et doré.  
Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**4. Robe à la française,**  
**jupe et pièce d'estomac**  
Vers 1750-1760.

Cannetillé de soie broché polychrome, lames or et argent.

Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**2. Paire de souliers**  
Vers 1730.

Cuir brodé au fil d'argent.  
Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**3. Habit**  
Vers 1750-1760.

Taffetas changeant, broderies au point de chaînette, fils de soie dégradé de bleus, décor brodé à disposition.  
Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**5. Robe à la française**  
**(dos)**  
Vers 1750-1760.

Cannetillé de soie broché polychrome, lames or et argent.

Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**6. Robe à la française**  
**(dos)**  
Vers 1750-1755.

Cannetillé de soie broché, lames et frisés argent.

Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**7. Robe à la française  
(détail)**

Vers 1755-1760.  
Lampas de soie broché,  
passementerie de soie.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**12. Caraco et jupe**  
Vers 1785.

Gros de Tours en soie rayé  
bordé d'un ruban.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**8. Pochette**

Vers 1770.  
Satin de soie ivoire, brodé  
au fil de soie polychrome,  
paillettes argentées.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**13. Caraco et jupe (dos)**  
Vers 1785.

Gros de Tours en soie rayé  
bordé d'un ruban.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**9. Paire de souliers**

Vers 1780.  
Peau rose, soie jaune, bro-  
deries au point chaîné et  
bouillonné de ruban blanc.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**14. Habit**

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle -  
début du XIX<sup>e</sup> siècle  
Toile de chanvre naturel  
et de laine noire.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**10. Caraco et jupe**

Vers 1780-1785.  
Taffetas de soie matelassé.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**11. Habit et gilet**

Vers 1780-1785.  
Pékin de soie rayé vert  
et rose, broderies au passé  
de fils de soie et cordonnet  
blancs, décor brodé  
à disposition.  
Gilet en taffetas de soie  
crème brodé.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**15. Robe de ville**

Vers 1850-1852.  
Corsage à basques bordé  
de passementerie sur jupe.  
Soie imprimée sur chaîne  
gris vert d'eau. Franges de  
soie multicolores.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manaï, C. Milet.



**16. Boué Soeurs**  
Hiver 1925-1926.  
Robe de style en dentelle  
rebrodée.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**20. Vivienne Westwood**  
Prêt-à-porter  
printemps/été 1991.  
Robe longue imprimée  
cherubins.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**17. Pierre Balmain**  
Robe du soir « Antonia »  
Haute couture  
printemps/été 1954.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**21. Thierry Mugler**  
Prêt-à-porter  
automne/hiver 1992/1993.  
Robe de bal « Infante ».  
Grain de poudre et tulle  
plissé noirs.  
Collection archives de la  
Maison Thierry Mugler.  
© Patrice STABLE.



**18. Christian Dior**  
Robe du soir haute  
couture été 1954.  
Soie bleu-vert pâle brodée  
de motifs floraux.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**22. Maison  
Martin Margiela**  
Prêt-à-porter  
printemps/été 1993  
Gilet velours rebrodé  
de passementerie dorée  
sur jupe.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**19. Maison  
Martin Margiela**  
Ensemble 3 pièces  
printemps/été 1991.  
Marcel, pantalon et robe  
de bal années 1950 retaillée.  
Collections Galliera.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**23. Christian Lacroix**  
Haute couture  
automne/hiver 1995.  
Robe du soir.  
Busc en brocard à reliefs  
vieil ou souligné de métal  
patiné et brodé sur grande  
jupe coordonnée.  
Collection  
Maison Christian Lacroix.  
© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.



**24. Vivienne Westwood**  
Robe du soir prêt-à-porter  
automne/hiver 1995/96.

Satin duchesse rose et bleu pâle.  
Modèle inspiré du portrait de Madame de Pompadour par Boucher.

Collection « Vive la Cocotte ».  
Collection  
Vivienne Westwood Ltd.

© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.

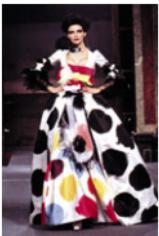


**28. Jean Paul Gaultier**

Collection  
« Les Marquis touaregs »  
Haute couture  
printemps/été 1998.

Veste libre en cuir et  
feuilles d'organza jaunies.  
Pantalon de peau.

Collection archives de la  
Maison Jean Paul Gaultier.  
© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.

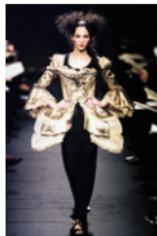


**25. Vivienne Westwood**  
Robe du soir prêt-à-porter  
printemps/été 1996.

Satin duchesse imprimé  
noir, bleu, rose, jaune,  
rouge, bordé de dentelle,  
tablier en tulle de soie.

Collection "Les Femmes".  
Collection  
Vivienne Westwood Ltd.

© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.



**29. Jean Paul Gaultier**

Collection  
« Les Marquis touaregs »  
Haute couture  
printemps/été 1998.

Veste à paniers, lamé, tulle,  
volants, ruchés, noeuds.

Collection archives de la  
Maison Jean Paul Gaultier.  
© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.



**26. Christian Lacroix**  
Haute couture  
automne/hiver 1996.

Ensemble du soir :  
veste-liseuse en taffetas  
changeant « pré » et  
« archevêques » quilité,  
froncé et volanté, camisole  
en dentelle noire brodée de  
chenille et de paillettes  
multicolores, pantalon de  
pyjama en velours de soie  
« braies »

Collection Maison  
Christian Lacroix.  
© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.



**30. Yohji Yamamoto**

Prêt-à-porter  
automne/hiver 2000/2001.

Ensemble corsage et jupe  
en croûte de velours.  
La jupe en peau est fixée  
sur une toile de coton, sur  
un double jupon en ouate  
et tissu matelassé muni  
d'une armature de quatre  
baleines.

Don Yohji Yamamoto.  
© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**27. Thierry Mugler**  
Haute couture  
automne/hiver 1997/1998.

Capote militaire en bouclette  
de laine noire garnie de faux  
singes de Mongolie sur robe  
« Constellation » en tulle  
changeant rose et noir,  
plissé  
soleil, brodé de cristal et de jais.

Collection archives de  
la Maison Thierry Mugler.  
© Marcio MADEIRA /  
Zeppelin.



**31. Yohji Yamamoto**

Prêt-à-porter  
automne/hiver 2003.

Robe bustier baleiné à  
bretelles, à jupon baleiné de  
baleines verticales faisant  
panier, fait de pans drapés  
et plissés de lainages noirs  
et blancs à motifs de pied  
de poule et pied de coq.  
Don Yohji Yamamoto.  
Collections Galliera.

© EPV / J-M Manai, C. Milet.



**32. Maison Christian Dior**  
Robe haute couture automne/hiver 2004/2005.  
Robe en moire et velours rouge paré de broderies bleues et blanches.  
Collection archives de la Maison Dior.  
© Marcio MADEIRA / Zeppelin.



**35. Rochas par Olivier Theyskens**  
Robe réalisée pour la première du film Marie-Antoinette de Sofia Coppola. Automne/hiver 2006. Collections Galliera. © EPV / J-M Manai, C. Milet.



**33. Balenciaga par Nicolas Ghesquière**  
Robe prêt-à-porter printemps/été 2006.  
Satin organza chair, médaillon brodé, sous-vêtements en dentelle écrue.  
Collection Archives de la Maison Balenciaga.  
© Marcio MADEIRA / Zeppelin.



**36. Maison Christian Dior**  
Haute couture automne/hiver 2007/2008.  
Robe en taffetas de soie rose changeant, voilée de tulle rose dragée. Robe « Doutzen Kroes » inspirée par Fragonard. Collection archives de la Maison Dior.  
© Marcio MADEIRA / Zeppelin.



**34. Chanel par Karl Lagerfeld**  
Collection haute couture printemps/été 2005.  
Robe du soir en faille de soie lavée blanche, larges plis ronds devant et dos à partir de l'encolure, se terminant en traîne à l'arrière, avec bustier corseté en dessous, large ruban de satin bleu autour du buste apparaissant devant avec noeud et broche ronde en métal doré orné de perles et de fleurs; jupe plissée sur les côtés et doublée de tulle raide pour un effet de panier. Robe inspirée des robes de cour du XVIII<sup>e</sup> siècle, dites « robes à la française », présentes dans les tableaux de Watteau.  
Collection archives de la Maison Chanel.  
© Marcio MADEIRA / Zeppelin.



**37. Yohji Yamamoto**  
Prêt-à-porter printemps/été 2011.  
Gilet, chemise, culotte. Collection archives Yohji Yamamoto.  
© Marcio MADEIRA / Zeppelin.

## ICONOGRAPHIE HISTORIQUE



*Marie-Antoinette en  
grand habit de cour*  
1778

Élisabeth Louise Vigée  
Le Brun  
Musée national des  
châteaux de Versailles  
et de Trianon  
© RMN (Château de  
Versailles) / Gérard Blot

## VUES DU GRAND TRIANON



*Péristyle du Grand  
Trianon (2 vues)*

© EPV / J-M Manaï



*Duchesse occupant  
une des premières  
places chez la reine  
Marie-Antoinette*

Nicolas Dupin (?-après  
1789), d'après Sébastien  
Jacques Leclerc  
(1736-1785)  
Musée national  
des châteaux de Ver-  
sailles et de Trianon  
© RMN (Château de  
Versailles) / Gérard Blot



*Le Grand Trianon,  
vu du jardin*

© EPV / J-M Manaï